R. A. TORREY

**COMMENT**

**AMENER LES AMES**

A CHRIST



R.-A. TORREY

EGLISE EVANGELIQUE

J1, Av. A. Briand

70000 VESOUL

**COMMENT**

**AMENER LES AMES**

**A CHRIST**

3me Edition

**Publications de l’Action Biblique**

**LA MAISON DE LA BIBLE**

**GENÈVE, 11 Rue de Rive**

**PARIS, 8 Rue du Val-de-Grflee**

***ÉDITIONS DE LA MAISON DE LA BIBLE***

**Cahiers de Culture Biblique**

***par H. E. Alexander***

**N° 1. *Introduction à la lecture du Nouveau Testament* 2.—**

**N° 2. *L’Evangile selon Matthieu* ou La grande rejection 5.—**

**N° 3. *L’Evangile selon Marc* ou « Le Fils de l’Homme**

**venu non pour être servi, mais pour servir et donner**

**Sa vie comme la rançon de plusieurs » 5.—**

**N° 4. *L’Evangile selon Luc* ou « Le Fils de l’Homme**

**venu pour chercher et sauver ce qui était perdu » 5.75**

**AUTRES OUVRAGES**

***de H. E. Alexander***

***Fondé sur le Roc.* Souvenirs de jeunesse, le réveil à**

**l’Ecole Biblique de Glasgow en 1904—1905 . . . 3.—**

***Rencontres avec le Ressuscité.* Etudes sur la portée pra­**

**tique de la résurrection dans la vie du chrétien . . 1.25**

***Ambassadeurs de la réconciliation.* Le service et le té­**

**moignage chrétiens dans le monde d’après la seconde**

**Epître aux Corinthiens 1.50**

***Le chemin de la puissance.* Comment Jésus-Christ l’en­**

**seigne à Ses disciples 1.50**

***Le jeune chrétien* ou Un bon soldat de Jésus-Christ . 1.25**

***Comment je perdis ma Bible et comment je la retrouvai* 0.80**

**R. de Montmollin. *Combattant la famine de la Parole***

***de Dieu pendant la guerre .........* 3.75**

**(Prix valables en Suisse)**

**Imprimé en Suisse**

Comment

amener les âmes à Christ



J1, Av. A. Briand

*;L*

CHAPITRE 1

**Les conditions à remplir**

Il y a certaines conditions générales et indispen­

sables, dont dépend le succès dans l’art d’amener les

âmes à Christ. Ces conditions sont heureusement sim­

ples, peu nombreuses et faciles à remplir.

1. *Pour qu’un homme puisse amener des âmes au*

*Sauveur, il faut tout d’abord qu’il ait passé lui-même*

*par une* **réelle conversion.** — Jésus dit à Pierre:

« Quand tu seras *converti,* affermis tes frères.»

Ayant renié si lâchement son Maître, il ne pouvait

être utile à ses frères qu’après être retourné à Lui de

tout son cœur.

Pour amener des âmes à Christ, il faut que nous

abandonnions le péché sous toutes ses formes. Il

faut nous détourner complètement de tout ce qui

s’appelle « le monde » et < l’égoïsme », c’est-à-dire per­

mettre à Jésus de régner en Maître sur nos pensées,

**4**

**Comment amener les âmes à Christ**

nos intentions et nos actions. Si nous cherchons à garder

notre volonté propre sur un seul point au lieu de Lui

remettre le contrôle de notre vie entière, nous per­

dons la puissance reçue et, par là même, des âmes

qu’il voulait sauver.

1. *Pour obtenir de réels succès dans Vévangélisation,*

*il faut absolument posséder* **l’amour des âmes,** *c'est-*

*à-dire la soif de sauver les perdus.*

Sans cet amour, nos efforts seront toujours sans puis­

sance et sans résultats. Nous aurons beau posséder l’art

de nouer un entretien, de savoir quel message donner

à telle ou telle âme, sans cet amour nous n’arriverons

pas à toucher le cœur. Mais si, comme l’apôtre Paul,

nous sentons peser sur notre cœur ce poids de souf­

france dont il parle dans ses Epîtres, cette douleur

pour ceux qui sont perdus, notre voix vibrera et toute

notre attitude impressionnera les plus indifférents. De

plus, si nous possédons cet amour des âmes, nous serons

toujours à l’affût des occasions qui nous permettront

de parler à ces âmes, soit dans la rue, soit dans les

magasins, soit à la maison, soit en voyage.

Vous me direz peut-être: «Que faut-il faire pour

avoir cet amour des âmes?» Il est facile de répondre

à cette question. Tout d’abord, souvenons-nous que cet

amour est, comme toutes les autres grâces chrétiennes,

un fruit de l’Esprit dans notre cœur. Si donc nous

sentons que cet amour nous fait défaut, la première

chose à faire est d’aller à notre Dieu et de Lui con­

fesser ce qui nous manque, en réclamant ce qu’il nous

a promis, par le Saint-Esprit (1 Jean 5:14-15; Philip-

piens 4:19). Puis, en second lieu, souvenons-nous que

Jésus-Christ possédait cet amour intense des âmes per­

dues (Matthieu 23 : 37 ; Luc 19:10), et c’est à Son con­

tact intime que nous recevrons cette grâce qui Lui

était si naturelle.

**Les conditions à remplir S**

Troisièmement, n’oublions pas que nos sentiments

résultent de nos pensées. Si nous désirons ressentir

tel ou tel sentiment, il faut que nos pensées se fixent

sur les sujets propres à produire ce sentiment. Si une

âme sauvée médite assez longuement sur le danger et

le malheur d’une âme perdue, sans Christ, sur la valeur

de cette âme immortelle aux yeux de Dieu, cette âme

sauvée sera remplie du désir d’amener au Sauveur

celle qui est encore perdue, loin de Lui.

1. *Pour être vraiment béni dans cette œuvre d'ame­*

*ner les âmes à Christ, il faut que celui qui s'y adonne*

*connaisse sa Bible à fond, et sache dispenser comme*

*il faut la Parole de la vérité* (2 Timothée 2:15).

La Parole de Dieu est l’épée de l’Esprit (Ephésiens

6:17). C’est l’instrument dont Dieu Se sert pour con­

vaincre l’homme de son péché, pour lui révéler Christ

et pour le régénérer. Pour être ouvriers avec Dieu,

nous devons nous appuyer sur la Bible comme étant

l’instrument propre à amener les âmes au Sauveur.

Il faut savoir s’en servir de manière: 1) à prouver

aux hommes leur besoin d’un Sauveur; 2) à leur mon­

trer que Jésus est le Sauveur qu’il leur faut; 3) à leur

apprendre à s’approprier le Sauveur des hommes comme

leur Sauveur personnel; 4) à aider les âmes à se dé­

barrasser de tout ce qui les empêche d’accepter Christ.

Les pages suivantes seront en grande partie consacrées

à l’enseignement de cet art si important.

1. *Celui qui veut obtenir de réelles conversions doit*

*donner beaucoup de temps à la prière.*

Pour défricher le terrain des cœurs et attirer les

âmes, il s’agit d’accompagner chaque effort d’ardentes

prières :

1. Tout d’abord demandons à Dieu de nous diri­

ger quant aux âmes que nous désirons atteindre. Il

**6**

**Comment amener les âmes à Christ**

ne nous demande pas d’attaquer tous ceux que nous

rencontrons. Si nous le faisions, ce serait perdre un

temps précieux à vouloir gagner des âmes qui n’ac­

cepteront pas notre message, alors que ce temps eût

pu être consacré à d’autres âmes prêtes à l’écouter

et à l’accepter. Dieu seul connaît ceux auxquels II

destine nos efforts, et c’est à Lui que nous devons

demander de nous les indiquer tout en croyant qu’il

le fera (Actes 8:29).

1. Demandons-Lui ensuite de nous montrer exac­

tement ce que nous devons dire à ces âmes-là. Tout

en connaissant par cœur les passages les plus utiles

dans les différents cas qui se présentent, il faudra

encore que, dans chacun de ces cas différents, nous

nous laissions guider par le Saint-Esprit.

Tous ceux qui ont une certaine expérience dans cette

œuvre d’amener les âmes à la vie vous citeront bien

des cas dans lesquels Dieu les a dirigés en leur don­

nant tels ou tels textes auxquels ils n’auraient jamais

pensé, et qui étaient tout juste ce qu’il fallait pour

éclairer ces âmes.

1. Prions ensuite que Dieu bénisse le message

qu’il nous a donné pour ces âmes, en l’accompagnant

de puissance. Ce n’est pas seulement le message que

nous devons recevoir de Dieu Lui-même, mais encore

la puissance qui le fera pénétrer au fond des cœurs

et des consciences. La plupart de ceux qui travaillent

à cette œuvre apprennent cette leçon par d’humiliantes

expériences. Ils s’approchent d’une âme perdue et se

mettent à raisonner, à discuter, à plaider, à citer des

passages de la Parole sans que cette âme veuille ac­

cepter Christ. Il leur vient enfin à l’esprit qu’ils ont

travaillé et lutté par Jleur propre force au lieu d’im­

plorer le secours de Celui qui peut seul donner efficace

à leur parole. C’est seulement alors que, sans peine

**Les conditions à remplir**

**7**

et sans avoir à attendre longtemps, ils réussissent à

amener cette âme au Sauveur.

1. Lorsque nous avons fait pour une âme, avec ou

sans résultat, *tout ce* que Dieu nous avait confié, il

nous reste encore à Lui remettre ce cas d’une manière

précise. A notre époque où tout va si vite, où chacun

est si pressé, si occupé, il faut absolument que l’ou­

vrier du Seigneur comprenne la nécessité, le besoin

urgent de *plus de prière.*

En priant davantage, nous n’en travaillerons pas

moins, mais *mieux,* et nous obtiendrons de plus grands

résultats.

1. *Pour remporter de réels succès dans cette vaste*

*bataille qui a pour champ le terrain des âmes, il est*

*indispensable d’avoir reçu le baptême du Saint-Esprit.*

Jésus avait dit à Ses disciples, après leur avoir donné

la mission de Lui conquérir des âmes: «Vous recevrez

une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous. »

La condition suprême pour remplir cet apostolat est

toujours la même: *•Quand vous aurez reçu le Saint-*

*Esprit.* » Dans un autre chapitre, nous étudierons cette

question importante: En quoi consiste ce baptême de

l’Esprit, et comment tout chrétien peut le recevoir.

**CHAPITRE 2**

**Comment faire pour bien commencer**

Lorsque Dieu nous a fait comprendre qu’il compte

sur nous pour Lui amener telle ou telle âme, la pre­

mière question qui se pose est celle-ci : *• Comment*

*faire pour m'approcher de cette âme ?* » Lorsqu’une

personne est restée pour une seconde réunion, «l’after-

meeting », ou simplement pour une réunion de prière,

ou pour un service religieux (de l’église), il est com­

parativement facile de l’aborder. Vous pouvez, dans

ce cas, lui demander si elle est chrétienne, ou si elle

n’aimerait pas le devenir, ou pourquoi elle ne l’est

pas. Une simple question directe de ce genre amènera

inévitablement un entretien qui pourra être décisif.

Mais si c’est en dehors du cercle religieux que vous

avez rencontré telle ou telle personne à laquelle vous

vous intéressez, sans la connaître, il n’est pas si facile

de l’aborder sur le terrain du salut. Cependant, la

chose n’est peut-être pas si difficile que vous le pensez.

Vous pouvez entrer en conversation sur un sujet géné­

ral, ou sur l’actualité du jour, de manière à amener

le *grand sujet.* Pour illustrer cette pensée, voyez

l’exemple de Jésus parlant à la Samaritaine; cet entre­

tien est rapporté dans Jean 4:1-42.

En causant avec des étrangers, il est souvent indi­

qué d’aborder le sujet franchement et de leur deman­

der s’ils sont chrétiens, ou s’ils sont sauvés. En le

faisant avec sérieux et politesse, les plus indifférents

seront amenés à réfléchir et même, dans bien des cas,

à se convertir. Il est remarquable de constater combien

souvent ce travail, fait dans une entière dépendance

de Dieu et sous Sa direction, trouve un terrain tout

préparé et des cœurs ouverts.

**Comment faire pour bien commencer**

**9**

L’auteur de ces lignes rencontra un jour, dans une

des rues les plus populeuses de Chicago, un homme

auquel, en passant, il se sentit poussé â parler du

Sauveur. Je m’arrêtai un instant pour demander au

Seigneur si ce mouvement me venait de Lui, puis je

rebroussai chemin et suivis cet homme. Je le rattrapai

au milieu de la rue et, lui posant ma main sur l’épaule,

je lui dis: *•Mon ami, êtes-vous chrétien?•*

Il tressauta et répondit : « Quelle étrange question !

— Je répliquai : Je le sais, et je ne la fais pas à tout

le monde, mais Dieu m’a mis au cœur de vous la

poser. »

Il me raconta alors qu’il avait un de ses cousins qui

était pasteur et qui lui avait fait le même appel; il

ajouta qu’il étudiait à Amherst, mais qu’il s’était ruiné,

corps et âme, par la boisson ! Au bout de quelques

moments d’entretien, nous nous séparâmes, mais peu

après cette âme accepta Christ pour son Sauveur.

Parfois il vaut mieux, au contraire, gagner d’abord

la confiance de la personne avant d’aborder le sujet.

Vous pouvez par exemple choisir l’âme que vous

désirez gagner et faire vos plans d’attaque.

Après avoir fait connaissance, entourez-la d’atten­

tions, d’affection, prouvez-lui votre intérêt par des actes,

et alors quand le terrain sera ainsi bien préparé, ame­

nez la grande question sur le tapis. C’est ainsi qu’un

vieil incrédule de Chicago fut gagné à Christ par une

jeune femme qui le trouva seul et malade. Jour après

jour elle alla le visiter et lui prodiguer ses soins et

ses attentions. Puis, lorsque la maladie eut fait des

progrès et qu’il tomba dans la consomption, elle com­

mença à lui parler de l’amour du Sauveur et eut la

joie de le voir accepter le salut.

Un traité bien choisi (avec prière), et placé dans la

main de celui que vous désirez aborder, sera souvent

**10**

**Comment amener les âmes à Christ**

le meilleur moyen d’entrer en conversation. Un jour

que j’étais en chemin de fer et que je priais, deman­

dant à Dieu de Se servir de moi pour Lui amener

une âme, une jeune fille (de pasteur), avec qui j’avais

déjà parlé au sujet de son âme, entra dans mon com­

partiment avec une amie et s’assit en face de moi. Je

pris dans ma provision de traités celui qui me sembla

le mieux adapté à la circonstance et je le lui offris en

la priant de le lire.

*Pendant qu’elle lisait, je priais.* Lorsqu’elle eut fini,

je me penchai vers elle, pour savoir ce qu’elle en

pensait. Elle était très émue, et je lui demandai si

elle ne voulait pas se décider à accepter Christ sans

plus attendre. Je n’eus pas de peine à dissiper ses dif­

ficultés en répondant à ses objections, de sorte qu’en

quittant le train elle avait accepté Christ, et elle me

remercia chaleureusement de ce que j’avais fait pour

elle.

Souvent aussi vous rencontrerez des personnes dont

la figure trahit le mécontentement ou la tristesse;

dans ce cas, il est facile de demander 'à ces âmes *si*

*elles sont heureuses,* et quand la réponse est négative,

vous pouvez leur dire que vous connaissez Quelqu’un

qui peut les rendre heureuses, pourvu qu’elles L’ac­

ceptent comme Sauveur. — C’est en forgeant qu’on

devient forgeron et petit à petit on devient habile à

entrer en conversation.

Le grand sujet une fois abordé, il faut arriver à

savoir à quoi en est cette âme, afin de pouvoir trai­

ter son cas avec toute la sagesse désirable. Dans les

chapitres suivants, nous énumérerons tous les différents

états d’âme que l’on peut rencontrer, mais le point

capital est de savoir discerner à quelle catégorie tel

ou tel individu appartient.

Comment y arriver? Tout d’abord, en lui posant

des questions; par exemple: < Etes-vous chrétien ? » ou

**Comment faire pour bien commencer**

**11**

bien: «Etes-vous sauvé?» ou encore: « Avez-vous l’as­

surance du pardon?», «Avez-vous la vie éternelle?»,

« Confessez-vous Christ ouvertement devant les hom­

mes?», «Etes-vous un ami de Jésus?», «Etes-vous né

de nouveau ? »

Il est évident que les réponses ne seront pas tou­

jours *vraies,* soit par ignorance, soit par le désir de

vous tromper. Malgré cela, vous serez à même de juger,

plus ou moins, du réel état d’âme de ces personnes.

Observez ensuite leur expression. Le visage dit

souvent la vérité, alors que les paroles la cachent. Ceux

qui étudient les physionomies de leurs interlocuteurs

arrivent facilement à connaître l’état intérieur de leurs

âmes, sans s’arrêter à leurs paroles. Si nous le Lui

demandons, le Saint-Esprit fera jaillir la lumière subite­

ment dans notre esprit, et nous donnera même le texte

le plus propre à éclairer ou à décider ces âmes. Une

fois que nous sommes au clair sur l’état spirituel de

notre patient, la première chose à faire est de le diri­

ger, de l’amener aussi directement que possible à ac­

cepter Christ comme son Sauveur personnel, et comme

son Maître. N’oublions jamais que notre but n’est pas

d’amener les âmes à telle ou telle église, ou même à

abandonner leurs mauvaises habitudes, ou à *faire* quoi

que ce soit d’autre, mais que nous devons les amener

à Christ, â une acceptation simple et formelle de

prendre pour Sauveur Celui qui a porté leurs péchés

en Son corps sur la croix, Celui de qui et par qui elles

peuvent recevoir le *pardon immédiat et complet.* Puis

faisons-leur bien comprendre qu’il s’agit de Le prendre

aussi pour *Maître* et de Lui soumettre toutes leurs

pensées, leurs sentiments, leurs intentions et leurs

actions.

Après avoir réussi à faire accepter Christ à une âme,

le pas suivant sera de lui prouver par la Parole de

**12**

**Comment amener les âmea à Christ**

Dieu qu’elle a *reçu* le pardon de ses péchés et la vie

éternelle (Actes 10 : 43 ; 13 : 39 ; Jean 3 : 36 ; 5 : 24).

Puis nous lui montrerons comment elle pourra le mieux

utiliser cette vie nouvelle qu’elle a reçue.

Nous traiterons ce sujet plus loin. C’est fondés sur la

Parole écrite que nous devons amener chaque âme à

accepter Christ personnellement.

**CHAPITRE 3**

**La catégorie des indifférents**

La catégorie comprenant le plus grand nombre de ces

âmes que nous cherchons, est bien celle des *indifférents.*

Il y a divers moyens de les atteindre. Un de ces

moyens est de leur montrer leur besoin d’un Sauveur,

et l’un des meilleurs passages de l’Evangile û citer est

celui de Romains 3:23 : *« Car tous ont péché et sont*

*privés de la gloire de Dieu.* - Commencez par le faire

lire à la personne elle-même. Puis demandez-lui :

«Qui a péché? — Tous.» Amenez-la à dire que ce

mot: *« Tous » la concerne* personnellement. Ensuite,

amenez-la, de question en question, à dire, avec le

verset cité : *- T ai péché et me suis privée de la gloire*

*de Dieu. »* Ceci la conduira probablement à sentir le

besoin qu’elle a d’un Sauveur.

Un autre excellent passage à employer est celui

d’Esaïe 53:6: «Nous étions tous errants comme des

brebis. » Questionnez-la jusqu’à ce qu’elle reconnaisse

qu’elle est elle-même une de ces «brebis perdues».

«Quelle position est donc *la vôtre? —* Je suis perdue. »

Puis demandez-lui ce que le Seigneur a fait de ses

péchés et amenez-la à reconnaître la vérité de cette

déclaration que Dieu a mis sur Jésus-Christ *son péché*

*à elle.* C’est alors qu’elle sera préparée à répondre à

votre prochaine question qui sera celle-ci: «Voulez-vous

accepter pour Sauveur Celui qui a pris vos péchés

sur Lui ? »

Un autre passage très utile est le verset 3 du Psaume

130 : « Si Tu gardais le souvenir des iniquités, Eternel,

Seigneur, qui pourrait subsister? » Je me sers pour

convaincre ces âmes-là de Matthieu 22:37 et 38 plus

souvent que de toute autre portion de l’Ecriture. Avant

**14**

**Comment amener les âmes à Christ**

de faire lire ce passage, il est bon de dire à cette âme:

*• Savez-vous que vous avez commis le plus grand de*

*tous les péchés?»* Il est possible qu’elle vous réponde:

« Non, ce n’est pas vrai. » Alors demandez-lui quel péché

elle considère comme le plus grand. Puis après sa ré­

ponse, dites-lui qu’il s’agit de savoir quel péché *Dieu*

considère comme le plus grand, et lisez-lui le premier

et le plus grand des dix commandements, en la tenant

jusqu’à ce qu’elle arrive à comprendre et à convenir

que la violation de ce commandement est le plus

grand des péchés, aux yeux de Dieu. Demandez-lui

ensuite si elle a toujours observé ce commandement,

et lorsqu’elle sera forcée de convenir qu’elle ne l’a pas

fait, demandez-lui de quel péché elle s’est rendue cou­

pable, aux yeux de Dieu. Elle en viendra à reconnaître

qu’elle a commis le plus grand péché qu’un homme

puisse commettre.

Voici un exemple de la manière dont j’ai employé

ce verset en causant avec un jeune homme très intel­

ligent, mais qui n’avait pas le sentiment du péché et

ne sentait nullement le besoin d’un Sauveur. Lorsque

je lui demandai s’il était chrétien, il me répondit sans

hésiter qu’il l’avait *toujours été!* On voyait à sa manière

de parler qu’il ne savait pas bien ce que signifiait

*être chrétien.*

Je lui demandai s’il était *« né de nouveau •* et ce

fut pour lui du grec! Enfin, j’en vins à lui demander

s’il avait commis le plus grand péché qu’un homme

puisse commettre.

«Non, jamais de ma vie, répliqua-t-il promptement.

— Je continuai en lui disant : Quel péché tenez-vous

pour le plus grand? et il répondit: Le *meurtre.»*

Alors je sortis ma Bible et, l’ouvrant à Matthieu

22 : 37 et 38, je le priai de me lire ces versets, ce

qu’il fit.

**La catégorie des indifférents**

**15**

Puis je lui dis: «Si ce commandement est le pre­

mier et le plus grand, quel doit être le plus grand

péché ?

— Il répondit: Je suppose que ce doit être la vio­

lation de ce commandement. »

Je l’interrogeai sur la manière dont il avait observé

ce commandement; je lui demandai s’il avait toujours

aimé Dieu de *tout* son cœur, de *toute* son âme, et de

*toute* sa force; s’il avait toujours mis Dieu en premier

lieu dans toutes ses pensées, et dans toute sa vie. Il

dut répondre négativement. Et c’est alors que j’arrivai

à lui demander: «De quoi êtes-vous donc coupable?»

...L’Esprit de Dieu enfonça cette flèche dans sa con­

science, et il répliqua avec un grand sérieux: «J’ai

commis le plus grand de tous les péchés, et c’est la

première fois de ma vie que je m’en aperçois!...»

Un autre passage encore qui est d’une grande valeur

dans des cas de ce genre est celui de Jean 8:34. Faites-

le lire à celui que vous voulez amener au salut,

puis demandez-lui ce qu’est donc aux yeux de Dieu

celui qui commet le péché. Puis demandez-lui s’il en

commet lui-même. Enfin, ne craignez pas de lui poser

une question directe, en lui disant: «Qu’êtes-vous dans

ce cas?» et de le tenir sur ce point jusqu’à ce qu’il

convienne qu’il est un *esclave du péché.* Puis demandez-

lui s’il ne désire pas être délivré de ce triste esclavage.

Continuez à le presser et à le persuader d’accepter pour

Sauveur Celui qui seul peut le délivrer de l’esclavage

du péché.

Le Saint-Esprit S’est souvent servi du verset’21 d’Esaïe

57, pour réveiller et convertir des âmes jusqu’alors

indifférentes. Après avoir lu ces paroles lentement et

avec sérieux : « Il n’y a point de paix pour les méchants,

dit mon Dieu », vous pouvez demander à votre inter­

locuteur *qui* a prononcé ces paroles; puis demandez-

**16**

**Comment amener les âmes à Christ**

lui si cette déclaration est vraie, et ensuite si ces pa­

roles sont vraies *pour lui.* «Avez-vous la paix?\*

Un soir je vis sortir de notre tente de mission à

Chicago, un jeune mondain duquel je m’approchai et,

lui prenant la main, je fus poussé à lui dire: - Vous

avez besoin du Sauveur. » Il me demanda pourquoi je

pensais cela, et je lui répondis : « Parce que vous n’avez

pas la paix. — Mais oui, répliqua-t-il. — Non, vous

dis-je, vous ne la possédez pas. » Naturellement il me

demanda comment je le savais, et c’est alors que je

lui citai le passage ci-dessus. Il essaya d’éluder la question

en riant; il ajouta qu’en tout cas ce n’était pas vrai

de lui. Puis il se fâcha et finit par me quitter furieux.

Mais le lendemain soir, je le vis agenouillé à côté d’un

de nos «workers-, et lorsqu’il se releva, il me fit prier

d’aller lui parler. «Je désire, dit-il, vous demander

pardon pour ce que je vous ai dit hier soir; vous aviez

raison en affirmant que je n’avais pas la paix. > Et,

sur ma demande, il me répondit qu’il venait d’accepter

Christ.

Il y a un passage dont je me sers fréquemment dans

mes entretiens avec les *indifférents ;* c’est celui de

Galates 3:10. Faites-le d’abord lire à votre interlocu­

teur: «Car il est écrit: Maudit est quiconque n’ob­

serve pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi,

et ne le met pas en pratique. » Puis demandez-lui :

« Qu’est-il écrit au sujet de celui qui n’accomplit pas

toutes les paroles de la loi ? — Il vous répondra : Il est

maudit. » Alors demandez-lui s’il a observé et pratiqué

tous les commandements du livre de la loi, à quoi il

vous répondra certainement: «Non, je ne l’ai pas fait. »

Vous l’amènerez ainsi à reconnaître qu’il est «sous *la*

*malédiction. »*

Dans bien des cas vous pourrez prendre d’emblée

le verset 13 de ce même chapitre qui montre comment

**La catégorie des indifférents 17**

nous sommes délivrés de cette malédiction qui pèse

sur nous.

Le verset 23 du chapitre 6 des Romains est aussi

très utile : *- Car le salaire du péché, c’est la mort. »*

Après avoir fait dire à votre interlocuteur quel est le

salaire du péché, et *qui* mérite ce salaire, dites-lui

alors : « Etes-vous pécheur ? et quel salaire avez-vous

mérité ? *Désirez-vous recevoir votre salaire ? »*

De même aussi Jean 3: 36 vous sera d’un précieux

secours. Faites d’abord cette question : « Sur qui repose

la colère de Dieu ? Puis : Croyez-vous au Fils de Dieu ?

Sinon: qu’est-ce qui repose sur vous?» Vous arriverez

ainsi facilement à la question décisive : « Voulez-vous

partir maintenant avec la colère de Dieu reposant sur

vous ? »

Les versets suivants mettent en relief les consé­

quences terribles du péché : 2 Thessaloniciens 1: 7-9 ;

Jean 8: 24; Apocalypse 20: 15; 21: 8; 14: 10-11.

Lorsqu’on lit ces passages aux âmes angoissées, il faut

le faire avec solennité, afin de leur faire comprendre

et sentir le sens profond et terrible de ces déclarations.

Une autre manière de secouer une âme de son

indifférence, c’est de lui montrer ce que Jésus a fait

pour elle. Esaïe 53: 5-6 est de tous les passages de

l’Ecriture celui qui fait le plus d’effet. En voici un

exemple: Une dame avait demandé, dans une réunion,

les prières de l’assemblée pour sa fille âgée d’environ

vingt ans. A la fin de la réunion, je m’approchai de

cette jeune fille et je lui demandai si elle ne voulait

pas accepter Christ pour son Sauveur sans plus attendre.

D’abord elle s’emporta jusqu’à frapper du pied en

disant : « Ma mère aurait bien dû savoir que sa requête

me rendrait encore pire. » Je la priai alors de s’asseoir

un instant, et j’ouvris ma Bible pour lui lire ce passage :

« Mais II était blessé pour nos péchés, brisé pour nos

**18**

**Comment amener les âmes à Christ**

iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est

tombé sur Lui, et c’est par Ses meurtrissures que nous

sommes guéris. Nous étions tous errants comme des

brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l’Eternel a

fait retomber sur Lui l’iniquité de nous tous. »

Je n’ajoutai pas un mot à cette lecture, mais le Saint-

Esprit fit pénétrer ces paroles dans le cœur de la jeune

fille qui se mit à pleurer en silence. Elle ne fut pas

sauvée ce même soir, mais peu de temps après.

En faisant lire ces passages aux personnes que vous

tâchez d’amener à Christ, il est très utile de leur faire

mettre les adjectifs possessifs à la première personne:

« Il était blessé pour « *mes* » péchés, brisé pour « *mes »*

iniquités », etc.

De même pour Jean 3: 16. Un soir que je parlais

à une personne qui semblait particulièrement endurcie

et indifférente, elle me raconta sa triste histoire et

son péché sans le moindre sentiment de honte ou

de regret.

Lorsque je la pressai d’accepter Christ, elle me

répondis par un refus catégorique. Alors je lui mis la

Bible entre les mains en la priant de me lire ce verset :

« Dieu a tellement aimé le monde qu’il a donné Son

Fils unique », et avant d’avoir terminé ce passage, elle

éclata en sanglots, le cœur brisé par la pensée de ce

merveilleux amour de Dieu !

Le verset de 1 Pierre 2: 24 a aussi amené bien des

âmes à la croix : « Lui qui a porté Lui-même nos péchés

en Son corps sur le bois. » Demandez à votre interlocu­

teur quels sont les péchés que Jésus a portés en Son

corps sur la croix, et amenez-le à vous dire que ce sont

*« ses péchés à lui».*

Les passages suivants sont tous très utiles pour mon­

trer d’une manière frappante et touchante les souf­

**La catégorie des indifférents**

**19**

frances du Seigneur pour nous: 1 Pierre 1:18-19; Luc

22:44; Matthieu 27 : 46.

Un autre moyen encore de réveiller les âmes indif­

férentes est de leur montrer que le péché dont elles sont

coupables, c’est de rejeter Jésus-Christ. Hébreux 10:28,

29 est un précieux passage à l’appui; de même que

Jean 14 : 9 ; 3 :18-20 ; Actes 2 : 36.

Il vous arrivera souvent d’avoir affaire à telle per­

sonne qui refusera de s’asseoir et de causer avec vous.

Tout ce que vous aurez à faire dans ces cas-là, ce sera

de demander à Dieu intérieurement de vous guider et

de vous revêtir de puissance pour que le passage de

l’Ecriture que vous lirez (avec un grand sérieux), soit

comme une flèche allant droit au but. Vous pouvez

prendre par exemple Hébreux 10 : 28-29 ; Romains 6 : 23 ;

Jean 3:36; Esaïe 57 :21; puis vous remettrez au Saint-

Esprit le soin de faire pénétrer ces flèches dans le cœur

des indifférents.

Les passages ci-dessus sont particulièrement utiles en

parlant à des âmes qui, sans être complètement indiffé­

rentes, n’ont pas une conviction de péché assez profonde

pour sentir leur besoin d’un Sauveur.

**CHAPITRE 4**

**Les âmes qui cherchent le salut, sans savoir**

**comment l'obtenir**

Il y a une quantité d’âmes angoissées qui désirent

trouver et posséder le salut, mais qui ne savent com­

ment faire pour y arriver. Il n’est pas difficile de gagner

ces âmes et de les amener à Christ. Il n’y a peut-être

pas de passage plus précieux dans ces cas-là, que le

verset 6 d’Esaïe 53. Il indique si clairement le chemin

du salut. Lisez la première partie de ce passage à votre

interlocuteur : « Nous étions tous errants comme des

brebis, chacun suivait sa propre voie ». Puis demandez

à cette âme si cette déclaration est vraie pour elle, et

lorsque vous recevez une réponse affirmative, dites-lui

alors ceci : « Eh bien, voyons un peu ce que Dieu a fait

de vos péchés», et vous lui lisez la fin du passage:

- Et l’Eternel a fait retomber sur Lui l’iniquité de nous

tous». Et vous ajoutez: «Que faut-il donc que vous

fassiez pour être sauvée?» Et vous n’aurez en général

pas de peine à lui faire comprendre que la seule chose

qui lui reste à faire, c’est d’accepter l’œuvre de la

Victime expiatoire que Dieu a préparée.

Il y a quelques années, dans une réunion de réveil,

je remarquai un vieillard qui ne se leva pas lorsque

l’appel fut adressé aux *chrétiens.* A la fin du service,

je m’approchai de lui en lui disant : « N’êtes-vous pas

chrétien?» Il répondit que non. Je lui posai alors la

question directe et précise : « N’aimeriez-vous pas

le devenir, ce soir, si je vous montrais ce que vous

avez à faire?» à quoi il répondit qu’il n’hésiterait

pas. Nous nous assîmes alors tous deux et, ouvrant

ma Bible, je lui lus Esaïe 53:6 : « Nous étions tous

**Les âmes qui cherchent le salut, sans savoir comment l'obtenir 21**

errants comme des brebis, chacun suivait sa propre

voie». Puis je lui demandai s’il en était ainsi dans son

cas particulier, à quoi il répondit: «Oui».

Eh bien, lui dis-je, continuons ce verset jusqu’au

bout : « Et l’Eternel a fait retomber sur Lui l’iniquité

de nous tous ». — « Où le Seigneur a-t-Il placé vos

péchés?» lui dis-je alors. Après quelques instants de

réflexion, il répondit: « Il les a mis sur Christ. — Dans

ce cas, continuai-je, que vous reste-t-il à faire pour être

sauvé? — Et il répondit sans hésiter: Je n’ai qu’à

L’accepter. — Eh! bien, lui dis-je: Voulez-vous L’accepter

ce soir? — et il répondit fermement: Je le veux ». Puis

nous nous agenouillâmes tous deux pour le dire à Dieu;

il pria très simplement en disant au Seigneur qu’il était

pécheur, mais qu’il croyait que tous ses péchés avaient

été mis sur Jésus-Christ, et qu’il acceptait ce pardon au

nom de Christ.

Quand il eut fini de prier, je lui demandai s’il croyait

que Dieu avait entendu sa prière et lui avait pardonné

ses péchés, à quoi il répondit: « Oui ». Puis je lui deman­

dai s’il voulait commencer dès ce soir à vivre de cette vie

nouvelle, à faire le culte de famille et à confesser Christ

ouvertement, ce à quoi il consentit joyeusement.

Quelques mois plus tard, je rencontrai son pasteur qui

me raconta qu’en effet cet homme était rentré dans son

village où il avait immédiatement établi le culte de fa­

mille et était devenu membre de l’église, ainsi que son

fils, le seul membre de sa famille qui eût résisté à Christ

jusque-là.

Il est évident que cette âme n’attendait que de ren­

contrer quelqu’un qui pût lui expliquer le salut et l’aider

à l’accepter.

Je dis quelquefois aux âmes angoissées, en me basant

sur ce même passage : « Il y a *deux* choses qu’un homme

doit *savoir,* et *une* chose qu’il doit faire pour être sauvé. »

**22**

**Comment amener les âmes à Christ**

Ce qu’il doit savoir tout d’abord, c’est qu’il est pécheur

et perdu, ce que ce passage prouve clairement; puis que

Christ est le parfait Sauveur qu’il lui faut. Ensuite ce

qu’il a *à faire* est simplement *d'accepter* ce Sauveur par­

fait que Dieu lui a donné. Jean 1:12 est un passage ad­

mirable pour éclairer les âmes sincères. « A tous ceux qui

*Vont reçue* (la lumière qui est Jésus-Christ) à ceux qui

croient en Son Nom, elle a donné le pouvoir de devenir

enfants de Dieu ».

Après la lecture de ce verset, vous pouvez demander à

votre interlocuteur: «A qui Dieu donne-t-Il le pouvoir

de devenir enfant de Dieu? — Il vous répondra: A tous

ceux qui L’ont reçu. — Alors qu’avez-vous à faire pour

devenir un enfant de Dieu? — A Le recevoir — C’est bien;

voulez-vous donc Le recevoir maintenant comme votre

Sauveur et votre Maître ?» — Esaïe 55 : 7 ; Actes 16 : 31 ;

Jean 3:16; 3:36 sont tous de précieux passages pour

expliquer le salut. Vous pourrez aussi prendre Jean 3:14

que vous comparerez avec Nombres 21:8.

Après la lecture de ces passages, faites bien remarquer

aux âmes troublées que les Israélites mordus par les ser­

pents brûlants n’avaient besoin, pour être guéris, que de

*regarder* de loin le serpent d’airain dressé sur une perche;

de même montrez-leur que l’âme mordue et perdue par

le péché n’a qu’à jeter *un regard* sur le Christ crucifié

pour recevoir le pardon des péchés.

Un autre passage des plus utiles est celui de Romains

1:16. Vous ferez comprendre à l’âme angoissée qu’elle

n’a qu’une chose à faire: *•Croire à l9Evangile ».* Puis

expliquez ce qu’est l’Evangile en prenant 1 Corinthiens

15:1-4. Ces passages montrent que « Christ est mort

pour nos péchés, selon les Ecritures ; qu’il a été enseveli,

et qu’il est ressuscité le troisième jour». Voilà ce qu’il

faut croire et accepter par la foi *du cœur.*

Vous demanderez ensuite à cette âme: «Croyez-vous

**Les âmes qui cherchent le salut, sans savoir comment l’obtenir 23**

que Christ est mort pour vos péchés? et qu’il est res­

suscité? - Sur sa réponse affirmative, vous lui deman­

derez s’il veut croire de tout son cœur à cette déclaration

et s’il veut prier pour demander à Dieu le pardon de

ses péchés, et *croire* que par un acte de confiance dans

le Seigneur ressuscité, il sera sauvé jour après jour de

la puissance du péché.

Les versets 9 et 10 de Romains 10 expliquent aussi

très clairement le salut et réussissent souvent à éclairer

les âmes qui n’ont pas saisi le sens d’autres passages

du même genre. Il en est de même de Romains 10:13,

passage qui montre que tout ce qu’il y a à faire pour

être sauvé, c’est d’invoquer le nom du Seigneur.

Dites à celui qui cherche le salut qu’il n’a qu’à im­

plorer le nom du Seigneur et à *croire* que Dieu veut

le sauver immédiatement, puisqu’il l’a promis et

affirmé dans Sa Parole.

Dans Exode 12:7, 13 et 23 nous voyons que c’était

le sang de l’Agneau pascal qui mettait en sûreté les

Israélites; de même pour nous, c’est le sang de Christ

qui nous met à l’abri, et là où Dieu voit le sang de

Son Fils, Il passe outre. La seule et unique retraite

que nous puissions trouver, c’est le sang précieux de

l’Agneau de Dieu. Faites comprendre à Pâme troublée

qu’elle n’a pas autre chose à faire, sinon à s’abriter

derrière ce sang divin, et dans ce but il faut *croire*

et se *confier.*

Dans Luc 18:10-14 nous voyons tout ce qu’on peut

posséder et faire (le pharisien) et être *perdu* malgré

cela et, de l’autre côté, tout ce qui peut manquer à

un homme (le publicain) qui pourtant sera sauvé. Faites

ressortir comme quoi le publicain pour être sauvé n’a

fait qu’une chose: se reconnaître pécheur et perdu en

implorant la miséricorde de Dieu. Il nous est dit qu’il

retourna pardonné dans sa maison.

**24 Comment amener les âmes A Christ**

Pour expliquer ce passage encore plus clairement,

demandez à votre interlocuteur: -Lequel des deux

(le pharisien ou le publicain) retourna justifié dans sa

maison?» Puis demandez-lui ce qui a motivé la justi­

fication du péager aux yeux de Dieu, et le rejet du

pharisien.

En étudiant ce passage, il verra facilement que le

publicain a pris la seule place qui lui convenait, celle

d’un pécheur perdu, devant un Dieu juste et saint, et

que, dès qu’il eut demandé grâce, il fut « justifié »,

c’est-à-dire pardonné. Demandez-lui ensuite quelle est

la seule chose qu’il ait à faire pour être pardonné, et

pressez-le de faire comme le péager pendant que vous

êtes avec lui. S’il s’est laissé persuader, demandez-lui

encore s’il va rentrer chez lui justifié, pardonné!

Une belle illustration de ce qu’est la vraie foi se

trouve dans Luc 7:48-50. Ce dernier passage nous

affirme que cette pauvre femme avait la foi qui sauve.

Demandez à votre interlocuteur, après la lecture de

ce passage, quelle espèce de foi cette femme avait, et

faites-lui comprendre que sa foi consistait à croire fer­

mement que Jésus *pouvait* et *voulait* lui pardonner

ses péchés.

Lisez-lui aussi Galates 3:10-13. Le verset 10 nous

décrit la position du pécheur jusqu’au moment où il

accepte Christ, c’est-à-dire « *sous la malédiction* ». Puis

le verset 13 montre l’œuvre de Christ, qui a été fait

malédiction pour nous. Le pécheur n’a donc qu’une

chose à faire: accepter Christ.

**CHAPITRE 5**

**Les âmes arrêtées par divers obstacles**

Parmi le grand nombre d’âmes que nous cherchons

à amener au Sauveur, il y en a beaucoup qui, tout

en désirant le salut, rencontrent des difficultés qui

leur semblent insurmontables.

1. Une des premières objections que vous font cer­

taines âmes, est celle-ci : *Je suis trop mauvais, je suis*

*un trop grand pécheur.* Le meilleur passage à leur

lire est 1 Timothée 1 : 15.

J’eus un certain dimanche matin un entretien avec

un homme de conduite légère, qui avait mené une

vie errante. Il venait de perdre Fr. 700,000.— et de

se séparer de sa femme. Lorsque je lui demandai

pourquoi il n’était pas chrétien, il me répondit qu’il

était un trop grand pécheur pour que Dieu pût le

sauver. J’ouvris immédiatement ma Bible et lui lus

1 Timothée 1 : 15. « C’est une parole certaine et en­

tièrement digne d’être reçue, que Jésus-Christ est venu

dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis

le premier. » Il s’écria immédiatement : « Eh bien !

c’est moi qui suis le premier des pécheurs. — Alors

je lui dis : Ce passage vous concerne personnellement. —

A quoi il répliqua : Quelle précieuse promesse ! » Et

je le pressai d’accepter ce salut maintenant. Puis, lors­

qu’il eut pris cette grande décision, je lui proposai de

nous agenouiller ensemble et de dire à Dieu ce qu’il

venait de faire. Il confessa au Seigneur ses nombreux

péchés en Le suppliant de les lui pardonner. Puis je

**26**

**Comment amener les âmes à Christ**

lui demandai s’il croyait que maintenant Dieu l’avait

sauvé, à quoi il répondit affirmativement. J’appris

qu’il ne tarda pas à confesser ouvertement ce que

Dieu avait fait pour lui. Il quitta cette ville peu de

temps après, mais je pus le suivre de loin dans sa vie

nouvelle ; il s’employa activement à l’œuvre du Sei­

gneur tous les soirs de la semaine, travaillant à ses

affaires pendant le reste de la journée. Il se réunit à

sa femme et ils adoptèrent un petit orphelin, formant

ainsi une heureuse famille.

Quand vous avez affaire à cette catégorie d’âmes,

un des meilleurs passages à leur lire et celui de Luc

19 : 10, surtout lorsque celui auquel vous parlez vous

répond : « Je suis perdu. \* Dites-lui que vous avez

justement un verset fait pour lui, et que s’il est sin­

cère en disant cela, il est tout juste l’homme que

Jésus cherche. « Car le Fils de l’Homme est venu

chercher et sauver ce qui était perdu. »

Un autre passage très utile dans ces cas-lâ, est celui

de Romains 5 : 6-8. Un soir qu’un homme quittait à

la hâte une salle de réunion, je l’arrêtai en lui met­

tant la main sur l’épaule, et je lui dis : « Ne vous

ai-je pas vu lever la main pour demander qu’on prie

pour vous ? — Oui, répondit-il. — Alors pourquoi

vous sauvez-vous ainsi ? Savez-vous que Dieu vous

aime ? — Ah ! me dit-il, vous ne savez pas à qui

vous parlez !

— Peu m’importe qui vous êtes, mais je sais une

chose, c’est que Dieu vous aime. » Il me dit alors

qu’il était le pire des voleurs de Minneapolis !

« Eh bien ! lui répliquai-je, cela n’y change rien -,

et je lui lus Romains 5 : 8 « Dieu prouve Son amour

**Les âmes arrêtées par divers obstacles**

**27**

envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore

des pécheurs, Christ est mort pour nous. » Maintenant,

lui dis-je, si, comme vous le dites, vous êtes le pire

des voleurs, vous êtes donc un pécheur, et ce passage

nous parle de l’amour de Dieu pour les pécheurs. »

Le pauvre homme se mit à pleurer et il me suivit

dans une autre chambre où il me raconta toute son

histoire. Il venait de sortir de prison après avoir com­

mis un crime, et avait eu, ce même soir, l’intention

de tenter le plus audacieux cambriolage qui se soit

jamais commis à Minneapolis.

Passant avec ses deux camarades et complices non

loin d’une réunion en plein air, il s’était arrêté un

instant pour écouter, et malgré les jurons et les blas­

phèmes de ses deux compagnons, il était resté jusqu’au

bout, et nous avait suivis dans la salle de la mission.

Quand il eut fini, nous nous agenouillâmes. C’est avec

larmes qu’il cria au Seigneur d’avoir pitié de lui, et

qu’il put saisir cette promesse de l’amour de Dieu

pour un aussi grand pécheur que lui.

Voici encore d’utiles passages à prendre dans des

cas semblables : Matthieu 9 : 12, 13 ; Romains 10 : 13

(Mettez l’accent en lisant ce passage sur *Quiconque) ;*

Esaïe 1 : 18 ; 1 Jean 4 : 14 ; 1 Jean 2 : 1-2 ; Esaïe 44 :

22 ; 43 : 25. Le premier, avec le Psaume 51 : 1-14, est

particulièrement approprié au cas d’un meurtrier. —

Ne dites jamais à quelqu’un que son péché n’est pas

grand, mais dites au contraire que ce péché est encore

plus grand qu’il ne le pense, mais qu’il a été jugé et

expié. Lisez et expliquez Esaïe 53:6 et 1 Pierre 2:24.

J’eus un jour la visite d’une femme paraissant très

agitée ; l’émotion l’empêchait même d’expliquer la

cause de son trouble. Enfin elle réussit à m’ouvrir

**28**

**Comment amener les âmes à Christ**

son cœur et à me raconter qu’elle avait tué un homme

quatorze ans auparavant, crime dont le remords l’avait

rendue presque folle! Après qu’elle nous eût raconté

son histoire, à moi et à un autre chrétien, nous lûmes

ensemble Esaïe 53:6 et je lui demandai ensuite ce

que Dieu avait fait de son crime. Au bout de quelques

instants de profonde réflexion, elle me dit : « Il l’a

placé sur Jésus-Christ. » Prenant un livre dans ma main,

je lui dis: «Maintenant, supposez que ma main droite

représente votre personne, ma main gauche Christ et

ce livre votre péché. » Posant ce livre dans ma main

droite, je lui dis: «Où se trouve votre péché en ce

moment? — Sur moi, répondit-elle. — Et maintenant,

lui dis-je: Où Dieu l’a-t-H placé? — Sur Christ, répli-

qua-t-elle, tandis que je plaçais le livre dans l’autre

main. — Où est maintenant votre péché?»

Elle fut longtemps avant d’oser répondre, et enfin

avec un effort désespéré, elle me répondit: «Sur *Christ.*

— Alors, continuai-je, votre crime est-il encore sur

vous? »

Lentement la lumière se fit dans son esprit et rayonna

sur son visage: avec un cri de joie elle put me dire:

« Non, il est sur Christ, sur Christ ! »

Servez-vous aussi des passages suivants: Jean 1:29;

Actes 10:43; Hébreux 7:25; qui sont précieux dans

des cas semblables.

1. Une autre objection que nous rencontrons souvent

est celle-ci : - *Je ne pourrai pas persévérer »* ou « Je

*crains de retomber.* » Prenez dans ce cas 1 Pierre 1:5

qui montre que nous ne nous gardons pas nous-mêmes,

mais que c’est Dieu qui nous garde, par Sa puissance.

Jean 10:28, 29 nous montre que la sécurité de celui

qui a accepté Christ ne dépend pas de sa force propre,

mais uniquement de la puissance qui vient du Père

**Les fîmes arrêtées par divers obstacles 29**

et du Fils. 2 Timothée 1:12 nous montre que c’est

Christ qui Se charge de garder ce que nous Lui avons

confié, et non pas nous-mêmes, qui n’en serions pas

capables. Esaïe 41:10, 13 sont aussi des passages très

clairs. Jude 24 nous montre que *Christ* est capable de

nous garder de toute chute. Les versets qui suivent sont

tous à l’appui de cette affirmation: 2 Chroniques 32:7,

8; Romains 14:4; 2 Thessaloniciens 3:3. 1 Corinthiens

10:13 est particulièrement utile pour l’âme craintive

qui est sûre de tomber à la première tentation.

1. Une autre difficulté que nous rencontrons souvent

vient de ce que beaucoup d’âmes se disent *trop faibles*

pour se décider. Dans ces cas-là, prenez 2 Corinthiens

12:9, 10 et demandez à cette âme, « *où se manifeste*

*la force de Christ ?* - Quand elle vous aura répondu

*• dans la faiblesse -,* dites-lui que dans ce cas, plus

elle se sentira faible à ses propres yeux, mieux cela

vaudra. Philippiens 4 : 13 montre que si faibles que

nous soyons, nous pouvons *tout* par Christ qui nous

fortifie. 1 Corinthiens 10:13 nous prouve que Dieu

sait parfaitement que nous sommes faibles et qu’il ne

permettra pas que nous soyons tentés au-delà de nos

forces.

1. D’autres vous répondront *qu’ils ne peuvent aban­*

*donner leurs mauvaises habitudes et leurs péchés.* Lisez-

leur Galates 6:7, 8 qui déclare que s’ils ne les aban­

donnent pas, ils périront. Philippiens 4:13 leur mon­

trera qu’ils en seront rendus capables par la force de

Christ. Ce qui aidera ces âmes-là, c’est de leur faire

voir « *Christ ressuscité* » (1 Corinthiens 15:3, 4).

Un homme me dit un jour: < Je suis venu vous

demander s’il y a moyen que je puisse vaincre mes

mauvaises habitudes». Puis il me raconta l’histoire de

sa vie, et comment il s’était converti dans son enfance,

**30**

**Comment amener les âmes à Christ**

mais qu’ayant eu à Chicago de mauvaises relations,

il était tombé très bas et se sentait incapable de briser

la chaîne qui le retenait. Je lui dis alors qu’il ne con­

naissait que la moitié de l’Evangile, celle qui nous

parle du Sauveur *crucifié.* « Par la foi en Son sang,

vous aviez trouvé le pardon et la paix. Mais Jésus est

aussi le Seigneur « *ressuscité* - auquel toute puissance

a été donnée (1 Corinthiens 15:4; Matthieu 28:18).

11 a donc le pouvoir de vous donner la victoire sur

vos mauvaises habitudes. Le croyez-vous?

— Oui, répondit-il.

— De même que vous vous êtes confié en Christ

pour le pardon de vos péchés passés, il faut mainte­

nant vous confier en Lui pour vous délivrer de la

puissance de vos péchés présents. *Le voulez-vous?*

— Oui, je le veux, me dit-il.

— Eh! bien, prions ensemble et dites-le à Jésus».

Lorsqu’il se releva, sa figure était rayonnante et il me

dit: «Je suis si heureux d’être venu».

Quelque temps après il m’écrivit pour me dire qu’il

était maintenant dans la victoire continuelle par la foi

en Christ *ressuscité.*

1. D’autres encore allégueront que s’ils *deviennent*

*chrétiens, ils seront persécutés.* Ne leur dites jamais que

ce n’est pas vrai, mais faites-leur voir par les passages

suivants que la persécution est le chemin de la gloire.

2 Timothée 2:12; 2 Timothée 3:12; Matthieu 5:10,

11, 12; Marc 8:35; Actes 14: 22. Montrez-leur Romains

8:18: «J’estime que les souffrances du temps présent

ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui

sera révélée pour nous». Faites-leur comprendre, en

citant Actes 5:41 et 1 Pierre 2:20, 21, que c’est un

privilège d’être persécuté pour le nom de Christ. Hé­

**Les âmes arrêtées par divers obstacles**

**31**

breux 12:2, 3 nous montre à Qui nous devons regarder

pour être victorieux au milieu de la persécution.

1. Vous entendrez certains hommes vous dire que

*s'ils deviennent chrétiens, leurs affaires en souffriront*

ou *qu'ils ne peuvent être chrétiens dans la profession*

*qu'ils suivent.* Faites-leur lire Marc 8 : 36 qui leur

prouvera qu’il vaut encore mieux perdre son argent

que son âme! Après avoir appuyé sur ce point, lisez-

leur Matthieu 6:32, 33, contenant la promesse de Dieu

qui, si nous cherchons *d'abord* Son royaume, Se char­

gera de pourvoir à tous nos besoins temporels. Matthieu

16 : 24-27 ; Luc 12 : 16-21 ; 16 : 24-26 sont d’excellents

passages pour convaincre les âmes retenues par ces

considérations.

1. « *Il y a trop de renoncements à faire »,* disent

encore d’autres. Marc 8:36 leur prouvera qu’il vaut

mieux *tout* abandonner que perdre son âme. Philip-

piens 3:7, 8; Psaume 16:11 leur prouveront que ce

qu’ils abandonnent n’est rien en comparaison de ce

qu’ils gagneront. Psaume 84:11 ; Romains 8: 32 leur

montreront que Dieu ne leur demandera jamais de

renoncer à ce qui leur est bon, mais seulement à ce

qui leur est nuisible.

Une jeune dame refusait un jour de venir au Sau­

veur, disant qu’iZ *y avait trop de choses à sacrifier.*

Pour toute réponse, je lui dis : « Croyez-vous que Dieu

vous aime? — Certainement, me dit-elle. — Jusqu’où

vous a-t-Il aimée? — Jusqu’à donner Son Fils pour

mourir à ma place. — Croyez-vous que s’il vous a tant

aimée, jusqu’à donner Son Fils pour vous, Il vous

demandera de sacrifier quoi que ce soit? — Non, répli-

qua-t-elle. — Dans ce cas, pourquoi ne pas L’accepter

tout de suite?- *Ce qu’elle fit.* 1 Jean 2:17; Luc 12:

**32**

**Comment amener les âmes â Christ**

16-21 sont précieux pour montrer la vanité des choses

que ces âmes tiennent tant à garder.

1. D’autres vous diront : « *C'est trop difficile de vivre*

*cette vie vraiment chrétienne!»*

Répondez à ces âmes que vous pouvez leur prouver

par la Parole de Dieu qu’elles se trompent beaucoup

en croyant la vie chrétienne si difficile à vivre.

Faites-leur lire Matthieu 10 : 30 ; Proverbes 3 : 17 ;

Psaume 16:11; 1 Jean 5:3, et dites-leur que la vie de

l’enfant de Dieu est au contraire une vie très heureuse.

Montrez-leur ensuite d’après Proverbes 13:15 que c’est

au contraire la vie du méchant, la vie du pécheur,

qui est dure et malheureuse.

1. « *Je redoute les moqueries de mes camarades du*

*monde* ou encore: *Je perdrai tous mes amis si f accepte*

*Christ ! »* Proverbes 29:25 leur fera voir les consé­

quences de cette crainte des hommes, ainsi que la sé­

curité de l’homme qui craint Dieu et se confie en Lui.

Proverbes 13:20 leur fera voir où les mèneront les

mauvaises compagnies qu’ils veulent fréquenter, et le

Psaume 1:1 leur fera comprendre le bonheur qu’il y

a à les abandonner. 1 Jean 1:4 leur prouvera qu’en

venant à Christ ils gagneront bien plus qu’ils ne per­

dront.

1. *\* Mon cœur est trop dur».* Ezéchiel 36:26, 27

leur offre un cœur nouveau, pour remplacer leur cœur

de pierre.

1. • *Je ne sens rien».* Demandez tout d’abord quelle

sorte de sentiment votre interlocuteur croit devoir

éprouver avant de venir à Christ. S’il parle de la paix

que possède le chrétien, il est facile de lui démontrer,

d’après les versets suivants: Galates 5:22; Ephésiens

1:13; Actes 5:32 ; 1 Pierre 1:8, que ce sentiment est le

**Les âmcfl arrêtées par divers obstacles**

**33**

*résultat* de l’acte de foi par lequel le pécheur accepte

Christ et Le confesse devant les hommes. Il ne peut

et ne doit pas s’attendre à posséder cette paix *avant*

d’être venu à Lui. Si au contraire le sentiment qu’il

voudrait avoir est celui de son péché, montrez-lui

d’après Esaïe 55 : 7 que ce n’est pas un *sentiment* que

Dieu demande, mais *Vabandon du péché.* Par le cha­

pitre 16 des Actes, verset 31 et Jean 1 :12, il verra que

Dieu ne nous demande pas de *sentir* que nous sommes

pécheurs, mais de le reconnaître, de le confesser et de

nous confier en Christ comme Sauveur. Esaïe 51:1 et

Apocalypse 22:17 nous prouvent clairement que le seul

sentiment que Dieu réclame du pécheur, c’est un *désir*

*sincère* d’être sauvé. Quand vous avez affaire avec ces

âmes-là, il est parfois utile de leur lire les versets indi­

qués pour la catégorie des *indifférents,* jusqu’à ce qu’ils

se sentent pécheurs et perdus.

1. « *Je cherche Christ, mais ne puis Le trouver.* » Le

prophète Jérémie nous déclare que quand nous cher­

chons Dieu de *tout* notre cœur, nous Le trouvons

(Jérémie 29:13).

Comme je m’entretenais un soir avec une femme

dans une seconde réunion, elle me dit qu’il y avait

*deux ans* qu’elle cherchait le Seigneur sans pouvoir Le

trouver. Je lui dis alors que je savais *quand* elle Le

trouverait, ce qui l’étonna beaucoup. Puis je lui lus

Jérémie 29:13: «Vous Me chercherez, et vous Me

trouverez, si vous Me cherchez de tout votre cœur. »

« Voilà, lui dis-je, un verset qui vous montre le mo­

ment précis où vous trouverez le Seigneur. L’avez-vous

cherché de cette manière?»

Après quelques instants de réflexion, elle me répon­

dit négativement.

«Eh! bien, lui dis-je, agenouillons-nous à présent»,

et au bout d’un moment elle put se réjouir d’avoir

rencontré Christ.

**3**

**34 Comment amener les âmes à Christ**

A ceux qui sont dans le même cas, faites-leur lire Luc

15:1-10; 19:10, car ces passages montrent clairement

que Jésus cherche les perdus; vous pouvez ensuite leur

dire que si véritablement ils cherchent le Sauveur, ils

n’auront pas de peine à Le rencontrer puisqu’il les

cherche de Son côté.

1. • *Je ne puis pas croire. »* Dans la plupart des cas

où les âmes vous font cette objection, ce qui les em­

pêche de croire, c’est qu’elles ne veulent pas abandon­

ner le péché. Lisez-leur Jean 5:44 ou Esaïe 55:7.

Faites-leur bien comprendre que tout ce que Dieu leur

demande, c’est d’abandonner leur péché et de venir

à Lui.

1. *« Dieu ne voudra pas m’accepter* ou bien *J’ai*

*passé le jour de la grâce* ou encore *Je crains d’avoir*

*commis le péché contre le Saint-Esprit ».*

En général les âmes de cette catégorie sont les plus

difficiles à convaincre. Le meilleur texte à prendre dans

ces cas-là, c’est Jean 6:37, car il prouve que Jésus

reçoit tous ceux qui viennent à Lui. Maintenez leur

attention fixée sur ce point et répétez-leur: «Je ne

mettrai pas dehors celui qui vient à Moi », chaque fois

qu’ils vous diront leurs doutes sur ce point. Demandez

au Saint-Esprit de faire pénétrer cette vérité dans leur

âme. Bien des âmes désespérées ont trouvé la paix

par le moyen de ce verset. Apocalypse 22:17 est aussi

précieux pour montrer que *quiconque* veut de l’eau

vive, peut la recevoir gratuitement. De même Esaïe

55:1 et Esaïe 1:18, où nous voyons qu’il y a pardon

même pour les plus grands péchés. Dans Actes 10:43

et Jean 3:16, *quiconque* croit en Christ trouve le par­

don et la vie éternelle. Dans Romains 10:13 nous avons

la preuve que le plus grand pécheur qui « invoque »

le nom du Seigneur sera sauvé. • Pour bien faire com­

prendre à l’âme angoissée ce qu’est le péché impar­

**Les âmes arrêtées par divers obstacles**

**35**

donnable et ce qui en est le résultat, lisez-lui Hébreux

6 : 4-6 et Matthieu 12 : 31-32. Ces deux derniers passages

montrent clairement que c’est le blasphème contre le

Saint-Esprit qui est le seul péché qui ne puisse être

pardonné. C’est pourquoi, demandez à l’âme qui croit

avoir commis ce péché, si elle a jamais « blasphémé

contre le Saint-Esprit. » Hébreux 6:4-8 nous fait voir

que la difficulté n’est pas d’amener Dieu à pardonner,

mais bien plutôt d’amener l’âme à se repentir. Du

reste, la preuve qu’une âme n’a *pas* commis ce péché,

c’est le fait qu’elle est angoissée à ce sujet, au lieu

d’être arrivée à un état d’endurcissement final. Il n’y

a bien souvent que quelques mots d’instructions à

donner sur ce sujet si grave, pour éclairer et délivrer

les âmes liées par l’ennemi.

1. *« Il est trop tard, •* Lorsque vous recevez cette

réponse, dans un entretien avec une âme angoissée,

prenez 2 Corinthiens 6:2, et dites-lui que Dieu, au

contraire, lui affirme que c’est justement le bon mo­

ment. De même Luc 23:39-43 montrera à l’âme trou­

blée que c’est souvent à la dernière heure que Jésus

exauce le cri du pécheur. L’apôtre Pierre nous dit

dans sa seconde épitre, chap. 3, vers. 9, que « Sa vo­

lonté n’est pas qu’aucun ne périsse -, mais qu’il diffère

le jour du Jugement pour sauver toutes les âmes qui

désirent venir à Lui.

Un passage particulièrement utile et convaincant

se trouve dans Deutéronome 4:30-31 : « Alors, dans la

suite des temps, tu retourneras à l’Eternel... car l’Eter-

nel, ton Dieu, est un Dieu de miséricorde.» Esaïe 1:

18 et Apocalypse 22:17 sont aussi très utiles dans

des cas de ce genre.

**CHAPITRE 6**

**Les âmes dans l'illusion**

1. Parmi les âmes qui se font illusion sur leur état

spirituel, la classe la plus nombreuse comprend celles

qui fondent *leur espoir de salut sur leur moralité* et

leur *bonne conduite.* Vous les reconnaîtrez facilement

à ces phrases revenant sans cesse: «Je fais tout mon

possible; je fais plus de bien que de mal. Je ne suis

pas un grand pécheur. Je n’ai jamais tué ni volé, etc.»

Servez-vous de Galates 3:10 pour leur montrer que

tous ceux qui se confient dans leur propre justice sont

sous la malédiction de la loi, et que pour celui qui

n’accomplit pas *toute la loi,* il n’y a aucun espoir de

salut. Lisez-leur aussi Jacques 2:10, Galates 2:16 et

Romains 3:19, 20 où l’apôtre démontre clairement

que par les œuvres de la loi aucune créature ne sera

justifiée devant Dieu (Matthieu 5:20).

Tous ces passages font voir quelle espèce de justice

Dieu exige, et que toute la justice de l’homme n’arrive

pas au niveau de celle que Dieu veut; qu’il faut donc

que l’homme trouve un autre moyen de salut que

celui de ses œuvres propres.

Il est parfois utile de dire à ces âmes: «Vous ne

comprenez pas quelle est la justice que Dieu vous

demande,, autrement vous ne parleriez pas ainsi. Ou­

vrons maintenant Sa Parole pour voir quelle est la jus­

tice que Dieu réclame. »

Servez-vous en parlant à ces âmes de passages tels

que Luc 16:15; Romains 2:16; 1 Samuel 16:7, qui

montrent que Dieu regarde au cœur. Insistez sur ce

point, car en face de cette déclaration tout homme

doit trembler à la pensée que même si sa vie exté­

**Les âmes dans l’illusion**

**37**

rieure paraît sans reproche son *cœur* ne pourrait sou­

tenir l’examen de l’œil de Dieu !

Si imbu qu’un homme soit de sa propre justice, ne

nous décourageons pas, car dans les profondeurs du

cœur humain nous trouvons toujours, malgré tout, le

sentiment du péché, et tout notre travail doit tendre

à réveiller ce sentiment. Nous avons pour alliée dans

cette œuvre la conscience de tout homme droit. Quand

ces âmes vous disent: «Je fais démon mieux, ou je

fais plus de bien que de mal-, dites-leur : « Vous vous

trompez grandement; savez-vous bien que vous avez

au contraire désobéi au premier des commandements

divins?» Et pour le lui prouver, lisez-lui Hébreux

11:6; Matthieu 22:37-39. Il verra par ces passages

que sous la loi il est *impossible* à un homme de plaire

à Dieu. Jean 16 : 9 lui montrera que l’incrédulité à

l’égard de Christ est le plus grand des péchés. Jean 3 :

36 lui fera voir que la question de vie éternelle

dépend uniquement du fait que l’âme *accepte* ou

rejette Jésus-Christ. Hébreux 10 : 28, 29 affirme que le

péché qui entraîne le plus sévère châtiment est celui

de fouler aux pieds le Fils de Dieu. Avant de lui lire

ce dernier passage, vous pourriez dire à votre inter­

locuteur : « Vous vous croyez très bon, très pieux,

mais savez-vous bien que vous commettez le plus

grand des péchés qu’un homme puisse commettre ? -

S’il vous répond que ce n’est pas vrai, dites-lui que

vous allez le lui prouver par la Parole de Dieu.

1. Une autre erreur très répandue, c’est *que Dieu*

*est trop bon pour damner personne.* Quand on vous

dira cela, vous pouvez répondre que tout ce que nous

savons sur la bonté de Dieu, c’est dans Sa Parole que

nous le trouvons, et que par conséquent c’est dans ce

livre que nous devons chercher quel est le caractère

de cette bonté. Prenons d’abord Romains 2: 2, 4, 5,

**38 Comment amener les âmes à Christ**

et quand vous aurez lu ces versets, dites à votre inter­

locuteur que, d’après ces déclarations, le but de

Dieu, c’est que par Sa bonté, il soit amené à la repen­

tance, et non pas encouragé à pécher ; que lorsque

nous foulons aux pieds cette bonté divine, nous nous

amassons « un trésor de colère pour le jour de la

manifestation du juste jugement de Dieu ».

Malgré toute Sa bonté Dieu rejettera tous ceux qui

auront rejeté Son Fils, comme nous le déclare Jean

8 : 21, 24 et Actes 3 : 23. Quand on a affaire à cette

classe d’âmes, il est très utile de leur faire comprendre

que ce n’est pas tant Dieu qui condamne et rejette

les hommes, mais que ceux-ci se jugent et se condam­

nent eux-mêmes, malgré l’amour de Dieu, parce qu’ils

ne *veulent* pas venir à Christ et accepter le don gra­

tuit de la vie éternelle. Jean 5 : 40 ; 2 Pierre 3 : 9-11,

ou encore Ezéchiel 23 : 11, sont des passages incisifs

dans des cas de ce genre. Dites-leur que Dieu ne

veut pas qu’aucun périsse et qu’il offre à tous la vie

éternelle, mais qu’il y a un obstacle à Son plan

d’amour. Puis lisez Jean 5 : 40, pour leur faire voir

cet obstacle : « Vous ne *voulez* pas venir à Moi pour

avoir la vie ». « Voilà la difficulté, voilà le grand

obstacle, c’est que vous ne *voulez pas* venir. La vie

éternelle vous est offerte, mais si vous ne voulez pas

l’accepter, vous périrez. » 2 Pierre 2 : 4, 6, 9, ainsi que

Luc 13 : 3, montrent comment le **bon** Dieu, comme

on L’appelle souvent, agit avec les personnes qui

persistent à continuer de pécher. Ce dernier passage

peut être expliqué ainsi : « Vous dites que Dieu est

trop bon pour damner qui que ce soit : voyons main­

tenant ce que Dieu dit là-dessus dans Sa Parole. »

Puis lisez ces paroles : « Si vous ne vous repentez,

vous périrez tous également », et ne craignez pas de

répéter ce passage plusieurs fois jusqu’à ce qu’il ait

accompli son œuvre.

**Lee âmes dans l’illusion**

**39**

1. Il y a encore une troisième classe d’âmes parmi

celles qui se font illusion sur leur état spirituel ; ce

sont celles qui vous disent : « *J’essaye d’être chrétien.. »*

Jean 1 : 12 leur fera voir qu’il n’est pas question de

*tâcher* ni d’essayer de faire quoi que ce soit pour

plaire à Dieu, mais simplement de recevoir Jésus-

Christ qui a *accompli* toute l’œuvre que ces âmes

cherchent à faire. Allez plus loin et amenez ces âmes

à accepter tout de suite Jésus comme Sauveur, et à

cesser tous leurs propres efforts par un *acte de décision.*

Actes 16 : 31 montre clairement que Dieu ne nous

demande nulle part de nous *efforcer* de devenir chré­

tien ; mais de nous *confier* en Jésus et en l’œuvre

qu’il a accomplie pour nous. A l’appui, lisez encore

Romains 3 : 23-25 où il est dit que nous sommes

sauvés non par nos efforts, mais *par Sa grâce,* par la

rédemption qui est en Jésus-Christ, à la seule condi­

tion de *croire* Sa Parole.

1. Une quatrième classe de ces âmes dans l’illusion

est celle qui vous répond carrément : « *Je sens que je*

*suis en chemin pour le ciel* ou *je sens que je suis*

*sauvée.* » Faites-leur bien comprendre, en vous appuyant

sur Jean 3 : 36, qu’il n’est pas question de ce qu’elles

*sentent,* mais de ce que *Dieu a dit* ; et ce qu’il a dit

clairement dans Sa Parole, c’est que : « Celui qui ne

croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère

de Dieu demeure sur lui. »

Je causais un jour avec une dame qui venait de

perdre son unique enfant.

Au moment même de la mort de son enfant, elle

avait ressenti de profondes impressions religieuses,

mais celles-ci avaient ensuite à peu près disparu. Je

lui posai cette question : - Désirez-vous rejoindre votre

enfant ? — A quoi elle répondit sans hésiter : J’y

compte bien. — Qu’est-ce qui vous le fait penser, lui

**40**

**Comment amener les âmes à Christ**

répliquai-je. — Oh ! dit-elle, je le *sens,* je *sens* qu’à

ma mort j’irai au ciel. » Alors je lui demandai si elle

avait trouvé dans la Bible un passage qui lui en

donnait la preuve. « Non », répondit-elle. Puis elle

me fit la même question en me disant : « Vous atten­

dez-vous à aller au ciel quand vous mourrez ? —

Certainement, je sais que j’y vais, lui dis-je alors. —

Comment le savez-vous ? Dieu vous l’a-t-Il dit dans

Sa Parole ? — Mais oui, lui répliquai-je, écoutez

cette déclaration : « Celui qui croit au Fils a la vie

éternelle. » Jean 3 : 36 lui prouva la différence qu’il

y a entre la foi basée sur le *sentiment* et celle qui

s’appuie sur la *Parole de Dieu.*

J’emploie quelquefois le passage de Luc 18 : 9 - 14

de la manière suivante. Je m’adresse à mon interlo­

cuteur en ces termes : « Il y avait autrefois un homme

dont la Bible nous parle, et qui avait le *sentiment*

d’être bien en règle avec Dieu, quoiqu’il en fût bien

éloigné ! Laissez-moi vous lire ce que la Bible nous

en dit. » Puis je lui lis l’histoire du pharisien qui se

croyait si parfait et qui en réalité était un pauvre

pécheur mort dans ses fautes et ses péchés. Vous pouvez

en tirer la leçon si importante que nos sentiments ne

sont qu’un terrain mouvant, tandis que le fondement de

notre *assurance* doit se baser sur la Parole même de Dieu.

Lisez aussi Proverbes 14: 12 : « Telle voie paraît droite

à un homme, mais son issue, c’est la voie de la mort. »

1. Nous arrivons à la cinquième catégorie de ces

âmes qui se trompent elles-mêmes, celles *qui se disent*

*sauvées, quoiqu'elles vivent dans le péché.* Dans bien

des cas de ce genre 1 Corinthiens 6: 9, 10 et 1 Jean 2 :

29 réussiront à détruire ces faux espoirs. Dans 1 Jean

5: 4, 5 nous voyons comment l’âme vraiment née de

nouveau a la victoire sur le monde et le péché, et nous

pouvons prouver à ces âmes que puisqu’elles vivent

dans le péché, elles ne sont pas nées de Dieu.

**CHAPITRE 7**

**Les âmes sans assurance du salut**

**et les rétrogrades**

I. Ceux qui ne possèdent pas l’assurance du salut

peuvent être classés en deux catégories.

1. *Ceux qui ne Vont pas par ignorance.*

1 Jean 5 : 13 leur prouvera que nous pouvons

*savoir* que nous avons la vie éternelle. Dans les entre­

tiens avec les âmes bien disposées, lorsque vous leur

demandez si elles sont sauvées ou si elles savent que

leurs péchés sont pardonnés, ou encore si elles ont

reçu la vie éternelle, elles vous répondront souvent :

*« Mais personne ne peut en être sûr.* » Dites-leur alors

que la Bible affirme que ceux qui croient peuvent le

savoir, et faites-leur lire 1 Jean 5 : 13 ainsi que Jean

1 : 12 qui prouve que Christ donne à tous ceux qui

Le *reçoivent* le droit d’être faits enfants de Dieu. Je

pose en général une question à ces âmes en tournant

le verset comme suit : « Que reçoit toute âme qui

accepte Christ ?» Si votre interlocuteur a bien écouté,

il vous répondra : « Le droit de devenir un enfant

de Dieu. » Puis continuez par cette question : « L’avez-

vous reçu ? » S’il vous répond affirmativement, vous

lui direz alors : « Qu’êtes-vous donc maintenant ? »

Peut-être devrez-vous répéter ces questions plusieurs

fois avant d’obtenir cette réponse : « Je suis un enfant

de Dieu. »

Prenez de même Jean 3 : 36, et demandez à l’âme

troublée: « Qui sont ceux qui, d’après ce verset, pos­

sèdent la vie éternelle ? — Celui qui croit au Fils. —

**42 Comment amener les âmes à Christ**

Croyez-vous au Fils ? Alors que possédez-vous ? » Elle

ne tardera pas à comprendre et à vous dire : « J’ai la

vie éternelle ». Ensuite agenouillez-vous ensemble

pour bénir Dieu de ce don précieux, la vie éternelle.

Un soir, à la fin d’une réunion, je trouvai un jeune

homme à genoux et dans une grande angoisse. Je lui

fis voir par la Parole de Dieu, que Christ a porté ses

péchés, et je lui demandai s’il ne voulait pas L’accepter

pour son Sauveur. Il le fit, mais sans paraître soulagé,

et il quitta la salle. Le lendemain il revint, il fit

profession d’avoir accepté Christ, mais sans avoir reçu

l’assurance du pardon de ses péchés.

Je m’efforçai de lui prouver par Sa Parole ce que

Dieu déclare au sujet de ceux qui acceptent le Sauveur,

mais la lumière ne vint pas. Finalement il se leva

pour partir, après que je lui aie lu ce verset : « Celui

qui croit au Fils a la vie éternelle. »

Au moment où il me quitta, il se retourna pour me

dire : « Voulez-vous prier pour moi ? »

- Oui », lui répondis-je.

Lorsqu’il se fut éloigné de quelques pas, je le rap­

pelai pour lui demander s’il croyait que je voulais

prier pour lui. Très étonné, il me regarda en disant :

« Mais oui, sans doute. — Pourquoi en êtes-vous si

sûr ? — Parce que vous me l’avez promis. — Alors

je puis lui dire : Ne pouvez-vous pas croire Dieu sur

parole aussi bien que moi ?... » Et, à l’instant même,

il comprit que c’était son incrédulité à l’égard de Dieu

qui l’avait empêché de croire à Sa Parole, et il put

me quitter avec la joyeuse assurance d’avoir reçu la

vie éternelle.

Vous pouvez vous servir dans des cas semblables

de Jean 5 : 24 et de 1 Jean 5 : 12, ainsi que d’Actes

13 : 39. Demandez à votre interlocuteur ce que ce

**Les Ames sans assurance du salut**

**43**

passage déclare au sujet de tous ceux qui croient. Il

vous répondra : « Qu’ils sont justifiés. » Puis dites-lui

alors : < Qu’êtes-vous, dans ce cas ?» Il vous faudra

probablement répéter cette question deux ou trois

fois jusqu’à ce qu’il en saisisse le sens et qu’il vous

réponde : « Je suis justifié. » Recommandez-lui ensuite

de remercier Dieu de l’avoir ainsi justifié, et de ne

pas avoir honte de confesser Christ ouvertement.

Beaucoup d’âmes troublées vous diront ne pas avoir

le témoignage de l’Esprit. Montrez-leur par 1 Jean 5 :

10 que le témoignage de la Parole de Dieu est suffi­

sant s’ils ont accepté Christ, et que s’ils refusent de

croire à ce témoignage écrit, ils font Dieu menteur !

Insistez aussi sur le fait que ce n’est qu’après avoir

cru et accepté le témoignage de la Parole que nous

recevons le sceau de la promesse par le Saint-Esprit.

Voici l’ordre naturel : 1. *U assurance de notre jus­*

*tification tirée de la Parole de Dieu.* 2. La confession

de la bouche en public, d’après Romains 10 : 10. 3. Le

témoignage du Saint-Esprit. — Ce qui empêche beau­

coup d’âmes d’arriver à l’assurance, c’est qu’elles

intervertissent cet ordre et veulent avoir le témoi­

gnage de l’Esprit *avant* d’avoir obéi en *confessant*

*Christ de la bouche.* Matthieu 10 : 32 nous montre

que *si* nous confessons Christ devant les hommes, Il

nous confessera devant Son Père. Nous n’avons pas le

droit de nous attendre à recevoir ce témoignage de

l’Esprit jusqu’à ce que nous ayons confessé Christ.

La confession publique de Christ doit logiquement

précéder le témoignage de l’Esprit.

En expliquant ces passages, il est de la plus haute

importance de faire bien comprendre aux âmes ce

qu’est *la foi qui sauve,* autrement il y en aura qui

prendront le mot *« croire »* dans un autre sens que

celui de la Parole de Dieu, et, par conséquent, ils

**44 Comment amener les âmes A Christ**

auront une fausse assurance, de fausses espérances,

et n’arriveront pas à la vraie délivrance et à la vraie

paix.

Ceux qui travaillent à amener les âmes à Christ

et à l’assurance de leur salut le fout parfois très su­

perficiellement et les pressent de recevoir la certitude

du pardon alors qu’elles n’y ont encore aucun droit,

n’ayant pas véritablement accepté *Christ.*

Pour bien éclairer ces âmes sur ce qu’est la vraie

foi, celle qui sauve, prenez Jean 1: 12 ; 2 Timothée 1 :

12. Dites à ces âmes que *croire* c’est *recevoir Jésus.*

Romains 10 : 10 est très clair aussi et montre que

c’est « en croyant du *cœur* qu’on parvient au salut ».

2. *Les âmes qui n'ont pas la certitude du pardon*

*parce qu'elles demeurent dans le péché.*

L’obstacle qui empêche beaucoup d’âmes d’arriver

à l’assurance du salut, est bien souvent le fait qu’elles

gardent dans Jeur cœur ou dans leur vie quelque

péché, quelque interdit, quelque mauvaise habitude,

qu’elles devraient confesser et abandonner. Dans vos

entretiens avec ces âmes-là, prenez Jean 8 : 12 ;

Esaïe 55 : 7 ; Proverbes 28 : 13 ; Psaume 32 : 1-5,

versets qui nous montrent clairement que lorsque le

péché est confessé et abandonné, et que nous suivons

Christ, nous recevons le pardon, la lumière et l’assu­

rance du salut.

Il est souvent très utile de poser une question di­

recte à ces âmes dans le doute, et de leur dire : « Y

a-t-il dans votre vie quelque péché que vous ne voulez

pas abandonner, ou quelque chose qui trouble votre

conscience? »

IL II y a deux classes de rétrogrades, et il s’agit de

les traiter de deux manières différentes:

**Les rétrogrades**

**45**

1. *Les rétrogrades indifférents, qui n’ont pas un bien*

*grand désir de revenir à Dieu.*

Pour de tels cas, il est utile de prendre Jérémie 2:5

et de leur poser carrément la question : « Quelle ini­

quité avez-vous trouvée dans le Seigneur? » Montrez-

leur la basse ingratitude qu’il y a à abandonner un

pareil Sauveur, un Ami si précieux! Il est probable

qu’ils se sont égarés grâce à la manière dont les chré­

tiens de profession les ont traités; mais amenez-les à

reconnaître que ce n’est pas *le Seigneur* qui en est

responsable, et qu’ils Le traitent injustement, Lui, qui

est toujours le Fidèle. Lisez-leur aussi Jérémie 2:13

en leur montrant ce qu’ils ont abandonné et pour quel

gain. Après leur avoir fait lire ce verset eux-mêmes,

demandez-leur s’il n’en est pas vraiment ainsi, dans

leur expérience; dites-leur: «En abandonnant le Sei­

gneur, n’avez-vous pas abandonné la source d’eau vive,

et n’avez-vous pas trouvé des citernes crevassées qui

ne peuvent retenir l’eau?» Illustrez ce texte en leur

montrant la folie qu’il y aurait à échanger une fontaine

d’eau pure et jaillissante contre une mare d’eau sale.

Dieu a richement béni ce texte de Sa Parole pour ra­

mener beaucoup de pauvres rétrogrades à Celui qui

est la source d’eau vive. Prenez aussi Jérémie 2:19,

et après l’avoir fait lire à votre interlocuteur, deman-

dez-lui s’il n’a pas expérimenté que c’est une chose

amère d’abandonner le Seigneur. Les versets suivants

font une grande impression sur les rétrogrades endur­

cie, en leur faisant voir le résultat de leur égarement.

Un de mes amis se sert toujours, dans des cas sem­

blables, des versets 11 et 12 du chapitre 4 d’Amos, et

souvent avec le meilleur résultat.

2. *Les rétrogrades rassasiés de leurs péchés et de*

*leurs égarements,* et qui *désirent revenir à Dieu.*

C’est peut-être la catégorie d’âmes sur laquelle il est

**46**

**Comment amener les âmes à Christ**

le plus aisé d’agir. En leur lisant Jérémie 3 :12, 13 et

22, elles comprendront combien le Seigneur est disposé

à les recevoir, et que tout ce qu’il leur demande, c’est

de reconnaître leur péché et de revenir à Lui. Osée

14:1-4 est tout rempli de touchantes invitations aux

pécheurs égarés, et ces passages leur montrent le che­

min qui les ramènera à Dieu. L’amour infini de Dieu

pour les rétrogrades se trouve admirablement dépeint

dans les textes suivants : Esaïe 43:22, 24, 25 ; Esaïe

44 : 20-22 ; Jérémie 29:11 à 13 ; Deutéronome 4 : 28-31 ;

2 Chroniques 7 :14 ; 1 Jean 1:9 ; 2:1-2. Dans Marc 16 : 7 ;

2 Chroniques 15 : 4; 33 :1-9,12, 13, nous avons des exem­

ples d’âmes retournées en arrière, mais revenues au

Seigneur qui les a accueillies de nouveau avec amour.

1 Jean 1: 9 ; Jérémie 3 :12-13 ; 2 Chroniques 15 :12, 15 ;

7:14 feront comprendre à ces pécheurs égarés ce qu’ils

ont à faire pour revenir à Dieu et regagner Sa faveur,

c’est-à-dire s’humilier, confesser leurs péchés et s’en

détourner. Les plus utiles de tous ces passages sont

peut-être les versets 11-24 du chapitre 15 de l’Evangile

selon Luc, qui font comprendre au rétrograde les dé­

cisions qu’il doit prendre et l’accueil qu’il recevra de

son Père céleste. Après avoir ramené une de ces bre­

bis égarées au bercail, n’oubliez jamais de la prémunir

contre de nouvelles rechutes, en l’instruisant fidèlement

par la Parole de Dieu.\*)

**’) Voir pages 77 et 78.**

**CHAPITRE 8**

**Les sceptiques et les athées**

Il y a plusieurs catégories de sceptiques, et la meme

méthode de raisonner ne peut convenir à tous.

1. *Sceptiques qui sont plutôt des moqueurs.*

Prenez, en leur parlant, 1 Corinthiens 1 : 18, et si

l’un de vos interlocuteurs vous dit que la Bible est à

ses yeux de la pure folie, répondez-lui que c’est en

effet ce qu’elle déclare. Cette réponse le surprendra

et vous pourrez alors lui lire le passage ci-dessus:

« La prédication de la croix est une folie pour ceux

qui périssent. » Continuez l’entretien en lui faisant re­

marquer que la Bible déclare la prédication de la croix,

une folie, mais seulement pour *ceux qui périssent;* de

sorte qu’il se trouve classé d’emblée par ses propres

paroles. De même vous pourrez vous servir de 1 Corin­

thiens 2:14 dans des cas de ce genre. Un ouvrier du

Seigneur parlait un soir à un homme qu’il tâchait de

gagner à Christ: «Tout ce que vous me dites là me

paraît de la folie », répondit-il. L’ouvrier du Seigneur

lui répliqua immédiatement: «C’est bien aussi ce que

déclare la Bible. » Son interlocuteur le regarda très

étonné en lui disant: «Que voulez-vous dire? — Eh!

bien, vous déclarez que tout ce que je vous ai dit est

de la folie; or, c’est tout juste ce que la Bible affirme. »

L’étonnement de cet homme allait grandissant, et le

serviteur de Dieu put alors lui lire 1 Corinthiens 2 :14 :

« Mais l’homme animal ne reçoit pas les choses de

l’Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et

il ne peut les connaître, parce que c’est spirituellement

qu’on en juge. » Cet homme lui dit alors : « Je ne sa­

vais pas cela, je n’y avais jamais pris garde aupara-

**48**

**Comment amener les âmes à Christ**

vaut. » 2 Corinthiens 4: 3, 4 fera voir au sceptique

superficiel qu’il est perdu, et que s’il doute ainsi c’est

parce que « le dieu de ce inonde lui a aveuglé l’esprit».

2 Thessaloniciens 2:10-12 révèle l’origine du scepti­

cisme en déclarant que parce que les hommes n’ont pas

l’amour de la vérité, ils ont reçu un esprit d’erreur.

Jean 8:21, 24 est extrêmement utile pour des entre­

tiens de ce genre, parce qu’il montre les terribles

conséquences de l’incrédulité. En se servant du Psaume

14:1, il faut être très prudent et n’employer ce passage

qu’avec le plus grand sérieux et la plus grande ten­

dresse. 2 Thessaloniciens 1:7 et 8 peut aussi rendre

de grands services pour convaincre ces âmes incré­

dules et moqueuses.

1. *Les sceptiques sérieux.*

Il y a de nos jours un grand nombre d’hommes

et de femmes qui cherchent sincèrement la vérité,

mais sont comme aveuglés par l’épais brouillard du

doute. Jean 7: 17 est le passage par excellence pour

ces âmes angoissées, car il montre d’une manière

lumineuse le chemin qui mène à la foi. Amenez ces

âmes qui doutent à mettre en pratique ces paroles,

et dites-leur : « Etes-vous prêt à livrer à Dieu votre

volonté et à promettre de rechercher sincèrement

quelle est la volonté de Dieu afin de l’accomplir?

Voulez-vous demander à Dieu de vous montrer si

vous avez besoin d’un Sauveur, et si Jésus est vrai­

ment un Sauveur divin, c’est-à-dire le Fils unique de

Dieu ? Et si Dieu répond à cette prière, voulez-vous

L’accepter pour votre Sauveur personnel et Le con­

fesser devant les hommes ? » Amenez ces âmes à faire

par écrit une promesse précise, et si vous réussissez,

tous leurs doutes s’évanouiront bientôt.

Un soir, après une de mes réunions d’appel, je

m’approchai d’un homme en lui demandant pourquoi

**Les sceptiques et les athées 49**

il n’était pas chrétien. Il me répondit : « Je vais vous

le dire, quand même je n’en suis pas si fier que

d’autres, mais le fait est que je suis sceptique. J’ai

déjà passé bien des nuits blanches à réfléchir à ces

choses. — Croyez-vous à l’existence de Dieu ? lui

dis-je alors. — Oui, je n’ai jamais abandonné la foi

à Son existence. — Eh ! bien, lui dis-je, si Dieu

existe vous devriez Lui obéir. Voulez-vous dès ce

soir prendre position sur ce terrain, c’est-à-dire obéir

à la volonté de Dieu partout où elle vous mènera ? —

Je fais déjà tous mes efforts pour bien faire. — Mais

là n’est pas la question ; voulez-vous chercher quelle

est la volonté de Dieu pour la faire, quelles qu’en

soient les conséquences ? — Je n’ai jamais considéré

la chose à ce point de vue. — Eh ! bien, voulez-vous

commencer ce soir ? — Je le ferai. — Croyez-vous

que Dieu entende et exauce les prières ? — Je n’en

sais rien, je crains que non. — Vous n’en avez pas

fait l’expérience ? — Non. — Eh ! bien, c’est là le

moyen d’arriver à la vérité, à une certitude. Voulez-

vous demander à Dieu de vous montrer si Jésus

est Son Fils, et quel est votre devoir envers Lui ? —

Je le ferai. »

Il ne s’écoula pas bien longtemps avant que cet

homme ne revienne à la réunion avec un regard tout

différent, une expression nouvelle. Il se leva après

la réunion et me dit : « J’étais dans un brouillard

épais, je ne croyais à rien ; mais j’ai tenu ma promesse

et maintenant tous mes doutes sont partis. »

Quant aux douteurs qui refusent de faire de mê­

me, il est facile de leur parler, en leur prouvant

qu’ils ne sont pas sérieux, pas sincères, et que le

grand danger pour eux ne vient pas des doutes de

leur esprit, mais des péchés de leur vie. S’ils vous

disent qu’ils ne croient pas en Dieu, il faut^ commen­

cer autrement, et leur demander s’ils croient à une

**4**

**50**

**Comment amener les âmes à Christ**

différence absolue entre le bien et le mal. S’ils vous

répondent affirmativement, demandez-leur de suivre

implicitement ce qu’ils appellent le bien. Il se peut

que souvent ils vous répondent : « Où est le bien,

où est la vérité?» ou encore qu’ils font le bien

autant que cela dépend d’eux. Répondez-leur qu’il

faut absolument qu’ils vous promettent de faire ce

qui est bien en tout et partout, quelles qu’en puis­

sent être les conséquences. Montrez-leur ensuite que

s’ils sont sincères, ils chercheront à découvrir ce

que sont le bien et la vérité. Dites-leur aussi qu’ils ne

savent pas si Dieu répond à la prière, mais que

vous, vous le savez, et que vous leur conseillez

d’essayer de ce moyen pour arriver à la vérité.

Suggérez-leur cette prière : « Oh ! Dieu, si Tu existes,

enseigne-moi Ta volonté et je la ferai. Montre-moi

si Jésus est Ton Fils, et si Tu me le montres, je Le

prendrai pour mon Sauveur et je Le confesserai

devant les hommes. »

Ensuite, conseillez à votre « patient » de lire

l’Evangile selon Jean, lentement et avec réflexion,

seulement quelques versets à la fois, en demandant à

Dieu Sa lumière, chaque fois, avant de commencer ;

amenez-le à promettre à Dieu d’obéir à la lumière

reçue. Si cet homme se décide à suivre vos conseils,

il recevra la lumière désirée et arrivera à la foi de

l’Evangile qui sera pour lui la Parole de Dieu, et à

la foi au Christ, Fils unique de Dieu. S’il n’est pas

droit, s’il n’est pas sceptique au vrai sens du mot,

ce • traitement » révélera son véritable état et vous

donnera l’occasion de lui prouver que la racine de

son mal n’est pas dans son incrédulité, mais dans

son cœur rebelle.

Il se pourrait aussi qu’il vous réponde qu’il n’est

pas sûr qu’il existe une différence absolue entre le

**Les sceptiques et les athées**

**51**

bien et le mal, ce qui sera la preuve certaine qu’il

n’est pas droit, et vous pourrez lui dire avec fermeté

et avec bonté : « Mon ami, il doit y avoir dans votre

vie quelque chose qui ne va pas, car aucun homme

menant une vie honnête n’a jamais eu des doutes

sur la différence qui existe entre le bien et le mal.

Il est probable que vous savez très bien ce qui

cloche chez vous, et ce n’est pas de votre scepticisme

que vous souffrez, mais de votre péché. »

Un après-midi, après avoir invité les sceptiques

(ou toute autre personne) à me rencontrer pour un

entretien après la réunion, je vis arriver un jeune

homme que j’avais déjà vu quelques mois aupara­

vant.

Je lui demandai à quoi il en était, et il me répon­

dit : « C’est toujours la même chose qu’au printemps

passé, je ne puis pas croire en Dieu. »

Je lui demandai s’il avait suivi mon conseil, et

s’il était décidé à suivre sa conscience partout où

elle le conduirait.

Il me répliqua qu’il ne voyait pas de différence

entre le bien et le mal. « Je ne sais pas si vraiment

ce qu’on appelle *le bien* existe ou non. » Alors je le

regardai dans les yeux en lui disant : « N’y a-t-il pas

un péché que vous gardez? — Oui, me répondit-il.

— Et quel est-il ? — Le même dont je vous ai

parlé au printemps. — Mais, lui dis-je, vous m’aviez

promis de l’abandonner. — Non, je ne l’ai pas fait.

— Ah ! lui dis-je alors, voilà l’obstacle ; ce n’est

pas le doute qui vous ronge, c’est votre péché !

Renoncez-y et tous ces doutes disparaîtront. • Tout

confus, il reconnut que c’était bien là qu’était le

mal.

**52**

**Comment amener les âmes à Christ**

1. *A ceux qui doutent de l’existence de Dieu.*

Les passages que j’ai donnés aux paragraphes 1 et

2 sont très utiles pour éclairer les âmes de cette

espèce, même avant de leur lire ceux que je vais

indiquer. Cependant, il y a trois passages qui ont

souvent réussi à convaincre cette catégorie de scep­

tiques, ou plutôt d’incrédules. Psaume 14 : 1 ; et avant

de le lire à votre interlocuteur, dites-lui à peu près

ceci : « Laissez-moi vous lire ce que Dieu nous dit

dans Sa Parole, de ceux qui doutent de Son exis­

tence. » Souvent la simple lecture de ces paroles

arrivera au but : « L’insensé dit *en son cœur :*

Il n’y a point de Dieu ! » Attirez son attention sur

le fait que c’est *dans son cœur* qu’il a déclaré que

Dieu n’existe pas. Il ne croit pas en Dieu parce

qu’il *ne désire* pas Le croire. Démontrez-lui la folie

de cette déclaration, d’abord parce que Dieu existe,

et qu’il ne peut pas prouver le contraire, et secon­

dement parce que cette doctrine des incrédules

n’apporte que le malheur et la misère. Demandez-lui

carrément s’il a jamais connu un athée vraiment

heureux. Citez-lui aussi le Psaume 19 : 2 et Romains 1 :

19-22 qui sont des plus utiles dans des cas de ce

genre.

1. *A ceux qui doutent que la Bible soit bien la*

*Parole de Dieu.*

Romains 3 : 3, 4 nous montre que le doute sur

ce point ne change rien à la chose. L’Esprit de Dieu

se sert souvent de Matthieu 24 : 35 pour prouver â

l’âme incrédule la certitude et l’immuabilité de la

Parole divine.

Les passages suivants sont précieux en ce qu’ils

nous donnent le témoignage de Christ Lui-même,

pour qui l’Ancien Testament était la Parole de Dieu.

**Lcb sceptiques et les athées**

**53**

Us sont particulièrement utiles en parlant à ceux

qui veulent bien accepter l’autorité de Christ, mais

pas celle de l’Ancien Testament, car dans ces versets

Christ a mis Son sceau en rendant témoignage à

l’Ancien Testament, de telle manière que si nous

acceptons Son autorité personnelle, nous sommes

tenus d’accepter l’autorité de ces livres saints. Les

voici : Marc 7 : 13 ; Matthieu 5 : 18 ; Jean 10 : 35 ;

Luc 24 : 27, 44. (Jean 14 : 26 et 16 : 12, 13 contien­

nent le témoignage rendu par Christ au Nouveau

Testament.)

A ceux qui prétendent que l’apôtre Paul n’a

jamais affirmé que son enseignement était la Parole

de Dieu, lisez 1 Thessaloniciens 2 : 13 ; 2 Pierre 1 :

21 ; Jean 8: 47 ; Luc 16 : 30, 31 ; 2 Jean : 10 qui prou­

vent d’une manière évidente la culpabilité de ceux

qui n’acceptent pas les déclarations de Sa Parole.

Avant de lire ces passages à vos interlocuteurs,

dites-leur à peu près ceci : « Vous dites que vous

doutez que la Bible soit la Parole de Dieu ? Eh !

bien, voyons un peu ce que Dieu dit au sujet de

ceux qui doutent de Ses déclarations. - Puis vous

leur faites lire ce passage.

1. *A ceux qui doutent de l'existence d'une vie future.*

1 Corinthiens 15: 35, 36; Jean 5: 28, 29; Daniel 12: 2.

1. *A ceux qui doutent de la doctrine des châtiments*

*futurs, et des peines éternelles de ceux qui sont perdus.*

Nous trouvons dans Apocalypse 21 : 8 l’explication

du terme « mort » tel que l’Ecriture l’emploie, et

Apocalypse 17 : 8, comparé avec Apocalypse 19 : 20,

nous fait comprendre ce que la Bible appelle *destruc­*

*tion* et *perdition.*

**54**

**Comment amener le» âmes ù Christ**

Ces deux derniers passages comparés entre eux

nous montrent clairement que « l’étang de feu » n’est

point l’endroit où ceux qui y seront jetés cesseront

d’exister, car nous voyons par ce dernier verset que

la bête et le faux prophète s’y trouvent encore au

bout de mille ans, et qu’au lieu d’y avoir perdu

conscience de leur état, ils y sont tourmentés jour

et nuit, éternellement. Apocalypse 13 : 7, 8 nous mon­

tre que ces âmes, dont le châtiment terrible se trouve

ainsi décrit, sont celles dont les noms ne sont pas

écrits dans le livre de vie. Matthieu 10 : 28 nous

prouve qu’il y aura une destruction pour l’âme à

côté de celle qui attend le corps. Luc 12: 5 nous fait

voir que, après avoir été mis à mort, il reste encore

le châtiment de 1’ « enfer ». Marc 3 : 28, 29 nous

prouve aussi qu’il y a un péché éternel. Luc 16: 23-26

nous montre que l’état des méchants après la mort

est celui d’un tourment dont ils ont conscience.

Par Marc 14 : 21 nous avons une idée de la sévé­

rité de ce châtiment des méchants, puisque Jésus

déclara qu’il vaudrait mieux pour cette âme n’être

jamais née !

2 Pierre 2 : 4 et Jude 6 nous font clairement voir

que l’enfer n’est pas un lieu dont les habitants

cessent d’exister, mais où ils sont réservés pour

subir la volonté de Dieu. Hébreux 10 : 28, 29 nous

déclare que tandis que la mort est le salaire de la

transgression de la loi, un plus terrible châtiment

attend - celui qui aura foulé aux pieds le Fils de

Dieu I » Dans Matthieu 25 : 41 nous trouvons de nou­

velles lumières sur ce point, et nous voyons que tous

les méchants vont dans le même lieu que la bête, le

faux prophète et le diable, lieu dont il est fait men­

tion dans l’Apocalypse 19 : 20 et 20 : 10.

**Les sceptiques et les athées 55**

1. *A ceux qui doutent de la divinité de Christ.*
2. Comparez à ce sujet les passages suivants où

nous trouvons les différents titres affirmant la divinité

de Christ ; ces mêmes titres sont appliqués aussi à

l’Etcrnel dans l’Ancien Testament. Actes 10 : 36 ;

1 Corinthiens 2 : 8 ; Psaume 24 : 8-10 ; Hébreux 1:8;

Jean 20 : 28 ; Romains 9 : 5 ; Apocalypse 1 : 18 ;

Esaïe 44 : 6.

1. Dans Hébreux 1 : 10, 13 nous avons la descrip­

tion des ministères divins qui Lui étaient attribués.

1. Dans Jean 5 : 22, 23, comparé avec Apocalypse 5 :

13 ; Hébreux 1 : 6 ; Philippiens 2 : 10, nous trouvons

que Jésus doit être adoré, comme Dieu.

1. Dans Jean 5 : 22, 23 nous voyons Jésus réclamer

les mêmes honneurs que Son Père, de sorte qu’il est

ou bien divin, d’essence divine, ou bien II est le plus

grand imposteur et le pire des blasphémateurs. Insis­

tez, en parlant avec ceux qui nient Sa divinité, sur

le fait qu’ils font de Christ un imposteur ou un blas­

phémateur, s’ils ne croient pas à Sa divinité. Marc 14 :

61, 62 est aussi très utile à citer.

1. 1 Jean 2 : 22, 23, comparé avec 1 Jean 5 : 1-5,

déclare que celui qui nie la divinité de Christ est un

menteur et un anti-christ. 1 Jean 5: 10-12 affirme que

celui qui ne croit pas Jésus Fils de Dieu fait Dieu

menteur, parce qu’il n’a pas cru au témoignage que

Dieu a rendu à Son Fils. Hébreux 10 : 28, 29 montre

la folie, le péché et le châtiment de ceux qui rejet­

tent Christ comme Fils de Dieu. Jean 8 : 24 déclare

clairement que la foi à la divinité de Christ est

**56 Comment amener les âmes à Christ**

nécessaire pour être sauvé. Jean 20 : 31 déclare que

nous avons la vie par la foi en Jésus, le Fils de Dieu.

**Note. — Avant de répondre à des difficultés spéciales, il vaut**

**mieux s’en tenir aux passages cités aux pages 47 à 51. Il vaut**

**toujours mieux amener Pâme à accepter Christ comme Sauveur,**

**avant d’aborder une question telle que celle des peines éternelles.**

**CHAPITRE 9**

**Les Ames qui murmurent**

1. *Celles qui se plaignent de Dieu.*

Vous rencontrerez beaucoup d’âmes, parmi celles

que vous cherchez à gagner, qui vous diront que

Dieu est cruel et injuste. Répondez-leur par Job 40 :

2 et Romains 9 : 20 qui sont tout particulièrement

appropriés à ces cas-là. Il est bon de faire précéder

cette lecture de quelques remarques comme celles-ci :

« Savez-vous de quel grave péché vous vous rendez

coupable en accusant ainsi Dieu de cruauté et d’injus­

tice ? Lisons un peu ce que Dieu en pense dans Sa

Parole ». Puis vous lisez ces passages. Romains 11 :

33 fera comprendre à ces gens qui se posent en

juges, que si les voies de Dieu leur paraissent injustes

et cruelles, c’est parce qu’elles sont cachées et inson­

dables, la faute n’est pas à Dieu, mais à l’intelligence

humaine, toujours bornée et limitée.

Hébreux 12 : 5, 7, 10, 11 répond à ceux qui se

plaignent de leurs propres malheurs et de leurs pro­

pres épreuves. Esaïe 55 : 8, 9 est aussi précieux dans

les cas de ce genre.

Vous rencontrerez fréquemment des gens qui vous

diront que Dieu est injuste « d’avoir créé l’homme

pour le damner ensuite ». Renvoyez ces âmes-là à

Ezéchiel 33: 11, passage qui prouve d’une manière

évidente que Dieu n’a aucun plaisir à faire mourir

les méchants, qu’il désire leur bonheur, mais que

ceux-ci s’attirent le jugement et la condamnation par

le refus de se repentir.

**58**

**Comment amener les âmes à Christ**

Vous leur ferez voir par 1 Timothée 2 : 3, 4 que,

bien loin de créer l’homme pour le damner, Dieu

veut que tous les hommes soient sauvés. La même

déclaration se retrouve dans 2 Pierre 3 : 9 ; Jean 5 :

40 et Matthieu 23 : 37 qui affirment que l’unique

cause de la condamnation est le refus obstiné de

l’homme de venir à Christ. Lisez-leur aussi Jean 3 :

36 et 3 : 16.

1. *A ceux qui se plaignent des contradictions de la*

*Bible.*

Vous entendrez souvent dire que la Bible est

remplie de contradictions et d’absurdités. Il y a deux

classes de passages bien appropriés à ces cas-là.

*a)* 1 Corinthiens 1 : 18 ; 2 : 14 ; 2 Corinthiens 4 :

3,4; Daniel 12: 10; Romains 11: 33, 34 et, pour

les cas extrêmes, 2 Thessaloniciens 2 : 10-12.

*b)* Jean 7 : 17 ; Psaume 25 : 14 ; Matthieu 11 : 25.

Il y a des cas où la meilleure chose que vous puissiez

faire est de placer votre Bible entre les mains de

votre contradicteur en le priant de vous montrer une

de ces contradictions. La plupart du temps, il se récu­

sera, car ceux qui accusent la Bible sont le plus

souvent ceux qui n’en connaissent pas le contenu.

Un jour que je m’entretenais avec un incrédule,

je lui demandai pourquoi il n’était pas chrétien ; il

me répondit que c’était à cause des contradictions

de la Bible. Je le priai de m’en montrer une, à quoi

il répliqua : « Oh ! mais elles fourmillent dans ce

livre. — Dans ce cas, lui dis-je, vous devriez pouvoir

in’en montrer au moins une ! » Alors il finit par

m’en indiquer une dans les Psaumes. Lui tendant

ma Bible, je le priai de trouver ce Psaume. Pour

commencer, il se mit à chercher les Psaumes dans

le Nouveau Testament, et je lui fis remarquer qu’il

**58**

**Comment amener les âmes à Christ**

Vous leur ferez voir par 1 Timothée 2 : 3, 4 que,

bien loin de créer l’homme pour le damner, Dieu

veut que tous les hommes soient sauvés. La même

déclaration se retrouve dans 2 Pierre 3 : 9 ; Jean 5 :

40 et Matthieu 23 : 37 qui affirment que l’unique

cause de la condamnation est le refus obstiné de

l’homme de venir à Christ. Lisez-leur aussi Jeau 3 :

36 et 3 : 16.

2. *A ceux qui se plaignent des contradictions de la*

*Bible.*

Vous entendrez souvent dire que la Bible est

remplie de contradictions et d’absurdités. Il y a deux

classes de passages bien appropriés à ces cas-là.

*a)* 1 Corinthiens 1 : 18 ; 2 : 14 ; 2 Corinthiens 4 :

3,4; Daniel 12: 10; Romains 11 : 33, 34 et, pour

les cas extrêmes, 2 Thessaloniciens 2 : 10-12.

*b)* Jean 7 : 17 ; Psaume 25 : 14 ; Matthieu 11 : 25.

Il y a des cas où la meilleure chose que vous puissiez

faire est de placer votre Bible entre les mains de

votre contradicteur en le priant de vous montrer une

de ces contradictions. La plupart du temps, il se récu­

sera, car ceux qui accusent la Bible sont le plus

souvent ceux qui n’en connaissent pas le contenu.

Un jour que je m’entretenais avec un incrédule,

je lui demandai pourquoi il n’était pas chrétien ; il

me répondit que c’était à cause des contradictions

de la Bible. Je le priai de m’en montrer une, à quoi

il répliqua : « Oh ! mais elles fourmillent dans ce

livre. — Dans ce cas, lui dis-je, vous devriez pouvoir

m’en montrer au moins une ! » Alors il finit par

m’en indiquer une dans les Psaumes. Lui tendant

ma Bible, je le priai de trouver ce Psaume. Pour

commencer, il se mit à chercher les Psaumes dans

le Nouveau Testament, et je lui fis remarquer qu’il

**Les âmes qui murmurent**

**59**

ne cherchait pas à la bonne place. Je lui offris de

chercher à sa place, et je lui rendis la Bible.

Après avoir feuilleté longtemps, il me dit que s’il

avait sa propre Bible, il trouverait ce Psaume plus

facilement. Alors je lui proposai d’apporter sa Bible

le soir à la réunion. Il accepta et me promit de me

rencontrer dans la chapelle, à une certaine place et

à l’heure fixée. Quand j’allai au rendez-vous, je l’at­

tendis en vain. Plusieurs mois plus tard, un de nos

« workers » vint me dire qu’il y avait là un sceptique

à qui il voudrait bien que je parle. Je le reconnus

tout de suite et je lui dis : « Ah ! c’est vous qui

m’avez menti dans cette chapelle ! • Il paru confus

et embarrassé, mais reconnut que c’était vrai. Il

recommença le même jeu et accusa la Bible d’être

pleine de contradictions ! Vous verrez que neuf fois

sur dix, ceux qui l’attaquent ainsi ne peuvent le

prouver et doivent s’en aller confus.

1. *A ceux qui blâment Dieu d’avoir donné Son Fils*

*pour sauver les pécheurs.*

Vous entendrez beaucoup de gens dire : « Je ne

comprends pas pourquoi Dieu ne pouvait pas sauver

les hommes par un autre moyen que par la mort de

Son Fils. » Esaïe 55 : 8, 9 ; Romains 11 : 33 vous

aideront à répondre à ces critiques. Je me suis souvent

servi de Romains 9 : 20 avec d’excellents résultats

dans nos entretiens avec ces gens-là.

Un jeune étudiant me dit un soir (alors que je lui

demandais pourquoi il n’était pas chrétien) qu’il ne

pouvait pas comprendre la nécessité de la mort de

Christ, et que Dieu aurait bien pu le sauver d’une

autre manière. J’ouvris ma Bible et je lui lus Romains

9 : 20 en lui citant ce passage : « O homme... qui

es-tu pour contester avec Dieu ? » Puis j’ajoutai :

« Savez-vous bien ce que vous faites en condamnant

**60**

**Comment amener les âmes à Christ**

ainsi votre Créateur ?» Il fut tout confus et me

répondit : « Je n’en avais pas l’intention. — Mais,

lui dis-je, c’est pourtant là ce que vous faites ! —

Dans ce cas, répliqua-t-il, je retire mes paroles. »

11 est très utile, dans des entretiens avec ces con­

tradicteurs, de leur démontrer par les passages indi­

qués au paragraphe des indifférents, qu’ils sont de

pauvres pécheurs perdus. Quand une âme arrive à

se reconnaître perdue, le chemin du salut tel que

Dieu l’a voulu paraît le seul bon.

1. Une autre catégorie de contradicteurs *est celle*

*qui se plaint des chrétiens.*

Quand nous tâchons de persuader les âmes d’ac­

cepter Christ, ces gens vous répondent *« qu’il y a*

*trop d’hypocrites dans les églises-.* Lisez-leur Romains

14 : 4 et 12, ainsi que Romains 2 : 1 ; Matthieu 7 :

1-5 ; Jean 21: 21, 22. Ces passages leur montreront

qu’ils sont seuls responsables de leur relation person­

nelle avec Christ, et qu’ils n’ont pas à s’occuper des

autres.

Souvent aussi on se plaindra *de la manière* dont on

*a été traité* par *les chrétiens.* Tâchez alors d’attirer

l’attention de ces mécontents sur la manière dont *Dieu*

les a traités et, dans ce but, lisez-leur Jérémie 2:5;

Esaïe 53 : 5 ; Romains 5 : 6-8. Demandez à votre inter­

locuteur si le fait d’avoir été traité durement par cer­

tains chrétiens l’excuse de traiter son Père céleste de

cette manière, Lui qui l’a traité avec tant de bonté ?

Un soir, je demandai à un vieillard s’il était chrétien.

Il me répondit qu’il ne l’était plus, qu’il était retourné

en arrière. Je lui en demandai la cause et il me répondit

que c’était la conduite des chrétiens envers lui. Je lui

lus Jérémie 2: 5. < Ainsi parle l’Eternel : Quelle ini­

quité vos pères ont-ils trouvée en *Moi,* pour s’éloigner

de Moi? >. J’ajoutai : « Avez-vous trouvé de l’iniquité

**Les âmes qui murmurent 61**

en Dieu ? Ne vous a-t-Il pas fait du bien ? » D’un

ton très pénétré, cet homme confessa que Dieu ne

l’avait jamais traité durement. Je pus attirer ses

regards sur ce fait-là, et détourner son attention de

la manière dont les hommes l’avaient traité. Les

versets suivants nous font voir l’absolue nécessité de

pardonner à nos ennemis: Matthieu 18: 23-35; Ephé-

siens 4 : 30-32 ; Matthieu 6 : 14, 15.

**CHAPITRE 10**

**Les âmes qui ajournent leur décision**

1. Il y a plusieurs catégories de ces âmes qui pré­

fèrent remettre à plus tard le moment de se convertir.

La plus nombreuse comprend ceux qui disent : *- Je*

*veux attendre »* ou bien : *- Pas ce soir »* ou encore :

*« Je veux réfléchir* -, et : « *Je reviendrai demain soir, »*

La meilleure réponse se trouve dans Esaïe 55 : 6 que

vous ferez lire à votre interlocuteur ; puis demandez-

lui quel est le moment propice pour chercher le

Seigneur, et quand il vous aura répondu : « Pendant

qu'il Se trouve », amenez-le à vous dire que cela

signifie aujourd’hui. Demandez-lui encore s’il est sûr

de Le trouver demain, s’il ne Le cherche pas *mainte­*

*nant.* Vous pouvez aussi prendre Proverbes 29: 1.

Après lui avoir fait lire ce passage, il sera bon de

lui demander ce qui arrive à celui qui résiste : « Un

homme qui mérite d’être repris, et qui raidit le cou,

sera brisé subitement et sans remède », et quand il

vous aura répondu qu’ \* il sera brisé », poussez cet

interrogatoire plus loin et demandez-lui comment il

sera brisé, et sur sa réponse : « *subitement* », demandez-

lui s’il est prêt à courir un pareil risque. Matthieu 25 :

10-12 est aussi un bon passage pour des cas de ce

genre ; après l’avoir fait lire à votre interlocuteur,

demandez-lui quelles furent les jeunes filles qui

entrèrent dans la salle des noces ; et après qu’il vous

**Les Ames qui ajournent leur décision**

**63**

aura répondu : « celles qui étaient prêtes », demandez-

lui s’il est prêt.

Continuez à le serrer de près, en lui demandant

ce qui arriva après que la porte fut fermée. Et

ensuite où se trouvaient celles qui n’étaient pas

prêtes. Enfin, posez-lui une dernière question :

« Désirez-vous rester en dehors de la salle du fes­

tin ? » Luc 12 : 19, 20 est très utile aussi. Demandez

à votre « patient » pour combien de temps cet hom­

me riche croyait avoir fait des réserves. Puis allez

plus loin et demandez-lui s’il serait prêt, au cas où

Dieu viendrait à le rappeler cette nuit même ?

A ceux qui vous disent \*. « Je ne suis pas prêt »,

lisez Matthieu 24 : 44, ainsi que 1 Rois 18 I 21. Un

très bon moyen d’utiliser ce passage est de demander

à l’âme troublée si elle voudrait rester une année

entière sans avoir une seule occasion d’accepter

Christ. Si elle vous répond : « Non, car je pourrais

mourir au cours de cette année », demandez-lui si

elle serait disposée à attendre *un mois.* Et descendez

jusqu’à une semaine et ensuite une journée en lui

demandant si elle ne craindrait pas d’être complète­

ment abandonnée pendant une journée entière par

Dieu, par le Saint-Esprit et par tous les chrétiens,

sans qu’il lui soit offert la moindre occasion d’accep­

ter le salut.

Toute personne réfléchie vous répondra négativement

et vous pourrez l’amener à accepter Christ sur-le-

champ.

Le Dr Chalmers fut le premier qui essaya de ce

procédé et il a été suivi par beaucoup avec succès.

Voici d’autres passages utiles dans des cas semblables :

**64**

**Comment amener les âmes à Christ**

Proverbes 27 : 1 ; Jacques 4 13, 14 ; Job 36 \*. 18 ;

Luc 13 : 24, 28 ; 12 : 19, 20 ; Jean 8 : 21 ; 12 : 35 ;

7 : 33, 34.

1. Il en est qui disent : - Je me convertirai quand

mes affaires *seront prospères »,* ou bien *« J’ai autre*

*chose à faire pour le moment.* » Le grand passage à

employer dans ces cas-là est Matthieu 6: 33 qui mon­

tre que nous devons chercher *« premièrement \** le

royaume de Dieu et Sa justice.

1. 11 y a encore ceux qui vous répondent : - J’at­

tends *mon heure »,* ou bien « l’heure de Dieu ». De­

mandez à ces gens-là s’ils sont disposés à accepter

Christ quand ce sera « l’heure de Dieu », et que vous

leur aurez montré quelle est cette heure de Dieu.

Puis lisez-leur 2 Corinthiens 6 : 2 ou Hébreux 3 : 15.

1. A ceux qui disent : « *Je suis trop jeune, je veux*

*attendre d’être plus âgé* », répondez-leur par Ecclé-

siaste 12 : 1, 3 ; Matthieu 19 : 14 et 18 : 3 qui leur

prouveront que la jeunesse est le meilleur moment

pour venir à Christ, et que même s’ils sont déjà

vieux, il faut devenir comme de *petits enfants* pour

entrer dans le royaume des cieux. Pour ceux qui veu­

lent remettre leur conversion à plus tard, il est utile

de prendre les passages indiqués dans le chapitre con­

sacré aux *indijférents.* Parlez-leur solennellement jus­

qu’à ce que vous leur ayez fait une profonde impres­

sion en leur montrant leur pressant besoin d’un

Sauveur. Puis amenez-les à ne pas se soustraire plus

longtemps au devoir d’accepter Christ.

En parlant aux âmes indiquées plus haut, en pre­

mier Heu, il vaut mieux ne prendre qu’un seul pas­

sage et enfoncer le clou en le répétant plusieurs fois.

**Les âmes qui ajournent leur décision**

**65**

Je causais un soir avec un homme qui semblait très

bien disposé, mais qui répétait toujours ceci : *« Je ne*

*puis pas me décider ce soir. »* Je lui citai Proverbes

29 : 1, et à chacune de ses répliques ou de ses objec­

tions, je répétai ce passage, jusqu’à ce que cet homme

en vint à sentir non seulement son besoin d’un Sau­

veur, mais le danger qu’il y avait à attendre plus long­

temps. Il essaya plusieurs fois d’échapper à ce verset,

mais je l’y ramenai toujours. Dieu permit que l’incident

qui suivit notre entretien vint lui montrer la vérité de

cette déclaration ; car il fut assailli le meme soir et

sérieusement blessé, de sorte que lorsqu’il revint le

lendemain, il avait la tête bandée. Cette fois, il accepta

Christ sans hésiter. Il est probable que sans l’action du

Saint-Esprit par ce passage, son accident n’eût pas

suffi à le convertir.

**5**

**CHAPITRE 11**

**Les âmes qui résistent**

**et celles qui sont dans Terreur**

1. Il y a beaucoup de variété parmi ces âmes qui ne

*veulent* pas le salut. Il y a par exemple ceux qui

vous disent : *« Je ne veux pas que vous veniez me*

*parler. »*

Dans les cas de ce genre le mieux est de leur citer

un passage de la Bible ayant trait à leur état d’âme

et puis de les laisser réfléchir sans insister davantage.

Les versets suivants conviennent à ce genre de

« malades ». Romains 6 : 23 ; Hébreux 10 : 28, 29 ;

12 : 25 ; Marc 16 : 16 ; Proverbes 29 : 1 ; 1 : 24-33.

Et puis nous rencontrons ceux qui nous disent *qu’ils*

*ne peuvent pas pardonner.* Citez-leur Matthieu 6 : 15

et 18 : 23-35. Les passages suivants leur montreront

comment on arrive à pardonner : Philippiens 4 : 13 ;

Ezéchiel 36 : 26. Il y a une quantité de gens que

cet esprit de rancune empêche d’aller à Christ ! Un

bon moyen, pour faire céder cet esprit rancunier, est

de demander à genoux au Seigneur (avec la per­

sonne qui vous a ouvert son cœur) la grâce de pou­

voir pardonner.

Un jour que j’avais longtemps raisonné avec une

personne troublée à salut, mais qui gardait dans son

cœur une haine terrible contre celui qui lui avait

fait tort, je finis par l’engager à s’agenouiller avec

moi et à ouvrir son cœur à Dieu. Elle y consentit,

et à peine était-elle à genoux qu’elle éclata en

**Les âmes qui résistent 67**

larmes et, sa haine ayant disparu, elle accepta Christ

immédiatement !

Beaucoup vous diront *qu'ils aiment trop le monde*

pour venir à Jésus. Répondez-leur par Marc 8 : 36 qui

est le grand message pour cette catégorie d’âmes.

Luc 14 : 33 montre l’absolue nécessité d’abandonner

le monde. Luc 12 : 16-20 et 1 Jean 2 : 15-17

prouvent la folie qu’il y a à se cramponner au monde.

Enfin, Psaume 84 : 11 et Romains 8 : 32 encourage­

ront ces mêmes âmes en leur faisant voir que Dieu

ne leur refusera rien de ce qui pourra leur être bon.

Vous rencontrerez aussi des personnes qui vous

confesseront *qu'il leur est impossible de reconnaître*

*telle ou telle faute, tel tort fait au prochain.* Prover­

bes 28 : 13 leur prouvera la malédiction qui sera leur

partage si elles se refusent â confesser ces torts.

D’autres encore ne *veulent pas confesser Christ publi­*

*quement.* Répondez-leur par Romains 10 : 10 et Mat­

thieu 10 : 32, 33. Citez-leur encore Marc 8 : 38 ; Jean

12 : 42, 43 et Proverbes 29 : 25 qui déclarent le dan­

ger qu’il y a à refuser cette confession publique.

Quelques-uns vous diront franchement *qu'ils veulent*

*faire leur propre volonté.* Montrez-leur combien la

volonté de Dieu est meilleure pour eux, et citez-leur

Esaïe 55 : 8, 9, ainsi que Proverbes 14 : 12, qui mon­

trent la conséquence de cette rébellion.

Enfin, nous en avons entendu dire : *« Je n'accepte*

*ni ne rejette Christ. »* Pour les convaincre qu’ils

ne peuvent faire l’un et l’autre, lisez-leur Matthieu

12 : 30, verset qui a été le moyen de sauver bien

des âmes.

2. *Ceux qui se trompent de bonne foi.*

1. Dans cette catégorie se trouvent les *catholiques*

*romains.* Quand vous avez affaire à eux, la meilleure

**68 Comment amener les âmes à Christ**

chose est de leur montrer la *nécessité de la nouvelle*

*naissance,* en leur faisant lire Jean 3 : 5, 7. Puis

vous leur lisez encore Ezéchiel 36 : 25-27 ; 2 Corin­

thiens 5 : 17 ; 2 Pierre 1 : 4 qui expliquent ce qu’est

cette nouvelle naissance. Beaucoup de catholiques

placent la nouvelle naissance au *baptême,* mais il est

facile de leur faire voir que le langage de l’Ecriture

ne peut pas s’appliquer au baptême. De plus dans 1

Corinthiens 4 : 15, Paul dit aux chrétiens de Corin­

the qu’il les a engendrés par l’Evangile. Si cet acte

avait trait au baptême, il faudrait donc qu’il les eût

baptisés, mais dans 1 Corinthiens 1: 14, il déclare ne

*pas* les avoir baptisés.

Actes 8 : 13, 21, 23 nous prouve qu’un homme peut

avoir été *baptisé* et cependant n’avoir aucune part au

salut, parce que son « cœur n’est pas droit ». On fera

bien, en expliquant ces choses aux âmes dans l’erreur,

de leur montrer quelles sont les *preuves* de cette

nouvelle naissance, et dans ce but on leur fera lire

1 Jean 2 : 29 ; 3 : 9, 14-17 ; 5 : 1-4. Puis se posera

la grande question : « Comment s’opère la nouvelle

naissance ?» La réponse se trouve dans Jean 1 : 12 ;

1 Pierre 1 : 23 ; Jacques 1 : 18.

Le verset 19 d’Actes 3 est un verset très important

quand on discute avec les catholiques, parce qu’il

affirme la nécessité de la repentance et de la conver­

sion. Esaïe 55 : 7 et Jonas 3: 10 montrent clairement

ce qu’est la véritable repentance. Un autre point à

relever quand on parle avec eux, c’est le privilège

que possède tout vrai croyant de *savoir* qu’il a la vie

éternelle. Les catholiques possèdent très rarement

cette assurance. Ils *espèrent* bien être sauvés un jour,

mais ils n’en ont pas la certitude. En leur prouvant

qu’il est possible d’avoir cette assurance, vous éveil­

lerez en eux le désir de la posséder. 1 Jean 5 : 13 ;

Actes 13 : 38, 39 ; Jean 3 : 36 sont les meilleurs

**Les âmes qui sont dans Terreur**

**69**

passages à l’appui de cette affirmation. Plus tard, vous

chercherez à leur montrer l’avantage qu’il y a à étu­

dier la Bible. Les passages précédents se trouvent à peu

près les memes dans nos versions protestantes et dans

celles des catholiques romains. Du reste il vaut mieux

se servir d’une version catholique en parlant avec

eux.

Vous pouvez toujours employer la même méthode,

avec les catholiques, que celle que nous employons

en parlant aux pécheurs endurcis, c’est-à-dire réveil­

ler la conscience, leur montrer leur péché et leur

faire voir et sentir qu’ils ont besoin d’un Sauveur.

Dans ce cas, servez-vous de Matthieu 22 : 37, 38 ; de

Galates 3 : 10, 13, et d’Esaïe 53 : 6.

Bien des personnes pensent à tort qu’il est inutile

de vouloir persuader les catholiques, et de les amener

à Christ. Beaucoup d’entre eux au contraire soupi­

rent après ce quelque chose qu’ils ne trouvent pas

dans l’Eglise romaine, et si, au moyen de la Parole

de Dieu, vous pouvez leur faire trouver ce qui leur

manque, ils deviennent en général des chrétiens très

sincères et très zélés. *N’attaquez jamais l’Eglise*

*romaine.* Donnez-leur la vérité, et les erreurs tombe­

ront d’elles-mêmes.

Il y a un point sur lequel nous avons toujours

l’avantage en parlant avec les catholiques, à savoir

que dans le christianisme tel que nous le compre­

nons il y a une paix et une puissance qui ne se trou­

vent pas dans leur christianisme. Ils le reconnaissent

souvent.

1. *Les Juifs.* — En causant avec un Juif, le meil­

leur argument est de lui montrer que la Bible

parle de Christ, promet le Messie. Prenez Esaïe 53 ;

**70**

**Comment amener les âmes ù Christ**

Daniel 9 : 26 ; Zacharie 12 : 10. Il y a aussi dans le

Nouveau Testament bien des passages frappants, entre

autres dans l’Evangile de Matthieu, et les chapitres

9, 10 et 7 (v. 25-28) des Hébreux. Un grand nombre

de Juifs font des recherches au sujet de Jésus de

Nazareth, et sont tout disposés à aborder ce sujet. Ce

qui empêche beaucoup de Juifs de devenir chrétiens,

c’est la terrible persécution qu’ils ont à subir ensuite.

Pour les aider et les encourager, servez-vous des

conseils donnés par le paragraphe intitulé : *A ceux qui*

*redoutent la persécution.*

1. *Spirites. —* Quand vous avez affaire à ces

gens-là, citez-leur les versets suivants : Lévitique 19 :

31 ; 20 : 6 ; Deutéronome 18 : 10-12 ; 2 Rois 21 : 1,

1. 6 ; 1 Chronique 10 : 13 ; Esaïe 8 : 19, 20 ; 1 Jean

4 : 1-3 ; 2 Thessaloniciens 2 : 9-12.

En général, quand vous vous trouvez en face d’âmes

dans l’erreur, commencez par leur lire Jean 7 : 17, de

manière à créer en elles le désir intense de découvrir

la vérité. Vous ne réussirez jamais à guérir une âme

de son erreur, si vous ne lui inspirez pas le désir de

connaître la vérité.

**CHAPITRE 12**

**Quelques conseils**

1. *Comme règle générale, il est bon que vous choi­*

*sissiez de préférence, pour leur parler de leur âme, des*

*personnes du même sexe et du même âge que vous.*

Cependant, il y a des exceptions à cette règle. La

première chose est de se laisser guider par le Saint-

Esprit pour aborder les âmes qu’il veut toucher par

votre moyen. Il se peut qu’il vous pousse à parler à

une personne du sexe opposé, mais l’expérience des

chrétiens prouve que le meilleur travail se fait d’homme

à homme et de femme à femme.

Bien des complications regrettables sont souvent

survenues lorsque des jeunes gens s’occupent d’amener

à Christ des jeunes filles et vice-versa. U est évident

qu’une femme âgée, au cœur maternel pourra s’occu­

per avec succès de l’âme d’un jeune homme, de même

qu’un vieillard de l’âme d’une jeune fille. En tout cas,

il n’est pas naturel que quelqu’un de jeune, sans

expérience (homme ou femme), s’approche d’une per­

sonne plus âgée et plus expérimentée.

1. *Partout où la chose est possible, tâchez d’être*

*seul pour parler à l’âme angoissée.*

**72**

**Comment amener les âmes à Christ**

Personne n’est disposé à ouvrir son cœur libre­

ment à quelqu’un, sur ce sujet si personnel, si sacré,

en présence d’un tiers. Beaucoup par orgueil ou

par timidité, ne voudront pas céder ou reconnaître

leurs torts en présence d’autres personnes, alors que

seuls avec vous, ils seraient prêts à avouer leur

péché et à s’en humilier. Il vaut aussi mieux, en

règle générale, qu’il n’y ait qu’une seule personne

qui s’entretienne avec chaque âme inconvertie. Si

plusieurs désirent vous parler, prenez-les séparément,

l’une après l’autre. Il est souvent arrivé que les

ouvriers ou ouvrières du Seigneur ont réussi sans

peine à conduire des âmes à Christ, en les prenant

ainsi séparément, tandis qu’en s’adressant à plusieurs

à la fois, ils avaient échoué.

1. *Ne vous appuyez que sur l’Esprit de Dieu et sur*

*Sa Parole.*

1. *Ne vous contentez jamais de lire ou de citer des*

*passages bibliques, mais faites-les lire à votre interlo­*

*cuteur, de manière à ce que la vérité entre en lui par*

*les yeux, aussi bien que par l’oreille.*

1. *Il est souvent avantageux de ne prendre qu’un*

*seul passage de PEcriture et de l’enfoncer comme un*

*clou dans le cœur et la conscience de celui auquel vous*

*parlez.*

De cette manière, il ne pourra l’oublier, et il l’en­

tendra résonner à son oreille et dans son cœur long­

temps encore après cet entretien.

Le Dr Ichabod Spencer, dans une conversation avec

un jeune homme tourmenté par bien des doutes et

des difficultés, ne cessa de lui répéter ce passage

plusieurs fois : « Voici maintenant le temps favorable,

voici maintenant le jour du salut », 2 Corinthiens 6 : 2.

**Quelques conseils**

**73**

Le jeune homme fit de vains efforts pour attirer le

docteur sur un autre terrain, mais M. Spencer ne ces­

sait de citer le même texte. Le lendemain, ce jeune

homme revint dire au docteur qu’il avait trouvé le

Sauveur et il le remercia avec effusion d’avoir « tant

insisté sur ce verset ». Toute la nuit il avait entendu

ces paroles résonner à son oreille, et il n’avait pu s’en­

dormir qu’après avoir obéi à cet appel et accepté

Christ définitivement.

Il est utile de pouvoir citer tel ou tel passage de

l’Ecriture en disant à l’âme ^angoissée : - Je *sais*

par ce verset que mes péchés sont pardonnés et que

je suis un enfant de Dieu. » Dans d’autres cas, au

contraire, il est utile de pouvoir citer une foule de

versets touchant le point particulier que vous traitez

avec votre interlocuteur, jusqu’à ce que la lumière se

fasse dans son cœur et dans son esprit.

1. Ne laissez pas la personne avec qui vous parlez

échapper au but principal que vous avez en vue,

savoir sa conversion ; par un acte décisif, amenez-la à

*accepter Christ.* Si votre interlocuteur veut discuter

avec vous sur le bon droit de telle ou telle dénomi­

nation, ou sur ]a question du baptême, sur les châti­

ments à venir ou sur toute autre question, ramenez-le

au point central, c’est-à-dire qu’il a besoin d’un Sau­

veur, et que c’est Jésus-Christ qui seul peut le sauver.

Dites-lui bien que toutes ces questions sont impor­

tantes, mais qu’il sera temps de les examiner lorsqu’il

aura premièrement réglé la question fondamentale,

celle du rejet ou de l’acceptation de Christ. Que de

temps et d’occasions perdus par tel ouvrier inexpé­

rimenté qui s’est laissé entraîner dans des discus­

sions d’importance secondaire, avec des personnes

inconverties !

**72**

**Comment amener les âmes A Christ**

Personne n’est disposé à ouvrir son cœur libre­

ment à quelqu’un, sur ce sujet si personnel, si sacré,

en présence d’un tiers. Beaucoup par orgueil ou

par timidité, ne voudront pas céder ou reconnaître

leurs torts en présence d’autres personnes, alors que

seuls avec vous, ils seraient prêts à avouer leur

péché et à s’en humilier. Il vaut aussi mieux, en

règle générale, qu’il n’y ait qu’une seule personne

qui s’entretienne avec chaque âme inconvertie. Si

plusieurs désirent vous parler, prcnez-les séparément,

l’une après l’autre. Il est souvent arrivé que les

ouvriers ou ouvrières du Seigneur ont réussi sans

peine à conduire des âmes à Christ, en les prenant

ainsi séparément, tandis qu’en s’adressant à plusieurs

à la fois, ils avaient échoué.

1. *Ne vous appuyez que sur l’Esprit de Dieu et sur*

*Sa Parole.*

1. *Ne vous contentez jamais de lire ou de citer des*

*passages bibliques, mais faites-les lire à votre interlo­*

*cuteur, de manière à ce que la vérité entre en lui par*

*les yeux, aussi bien que par l’oreille.*

1. *Il est souvent avantageux de ne prendre qu’un*

*seul passage de l’Ecriture et de l’enfoncer comme un*

*clou dans le cœur et la conscience de celui auquel vous*

*parlez.*

De cette manière, il ne pourra l’oublier, et il l’en­

tendra résonner à son oreille et dans son cœur long­

temps encore après cet entretien.

Le Dr Ichabod Spencer, dans une conversation avec

un jeune homme tourmenté par bien des doutes et

des difficultés, ne cessa de lui répéter ce passage

plusieurs fois : « Voici maintenant le temps favorable,

voici maintenant le jour du salut », 2 Corinthiens 6 : 2.

**Quelques conseils**

**73**

Le jeune homme fit de vains efforts pour attirer le

docteur sur un autre terrain, mais M. Spencer ne ces­

sait de citer le même texte. Le lendemain, ce jeune

homme revint dire au docteur qu’il avait trouvé le

Sauveur et il le remercia avec effusion d’avoir « tant

insisté sur ce verset ». Toute la nuit il avait entendu

ces paroles résonner à son oreille, et il n’avait pu s’en­

dormir qu’après avoir obéi à cet appel et accepté

Christ définitivement.

Il est utile de pouvoir citer tel ou tel passage de

l’Ecriture en disant à l’âme -angoissée : - Je *sais*

par ce verset que mes péchés sont pardonnés et que

je suis un enfant de Dieu. » Dans d’autres cas, au

contraire, il est utile de pouvoir citer une foule de

versets touchant le point particulier que vous traitez

avec votre interlocuteur, jusqu’à ce que la lumière se

fasse dans son cœur et dans son esprit.

1. Ne laissez pas la personne avec qui vous parlez

échapper au but principal que vous avez en vue,

savoir sa conversion ; par un acte décisif, amenez-la à

*accepter Christ.* Si votre interlocuteur veut discuter

avec vous sur le bon droit de telle ou telle dénomi­

nation, ou sur la question du baptême, sur les châti­

ments à venir ou sur toute autre question, ramenez-le

au point central, c’est-à-dire qu’il a besoin d’un Sau­

veur, et que c’est Jésus-Christ qui seul peut le sauver.

Dites-lui bien que toutes ces questions sont impor­

tantes, mais qu’il sera temps de les examiner lorsqu’il

aura premièrement réglé la question fondamentale,

celle du rejet ou de l’acceptation de Christ. Que de

temps et d’occasions perdus par tel ouvrier inexpé­

rimenté qui s’est laissé entraîner dans des discus­

sions d’importance secondaire, avec des personnes

inconverties !

**74**

**Comment amener les âmes à Christ**

1. *Soyez courtois, affables.*

Beaucoup de chrétiens bien intentionnés, mais

sans tact, ont repoussé au lieu d’attirer les âmes

qu’ils désiraient conduire à Christ ! Il est cependant

possible et même facile d’être à la fois parfaitement

franc et parfaitement poli. Il n’est pas nécessaire

d’insulter les gens pour leur montrer leur état de

péché ! Que vos paroles soient brûlantes, et votre

manière d’être douce et attirante. Je vais plus loiu

et j’affirme que plus nous userons de douceur et

d’amour, plus nos paroles porteront et entreront pro­

fondément dans l’âme et le cœur de notre - patient ».

Elles ne risqueront pas alors de réveiller l’opposition,

latente dans tout cœur humain.

Un certain zèle, sans tact, met l’interlocuteur dès

le début de l’entretien sur la défensive, et lui crée

une armure impénétrable.

1. Que toute votre manière d’être et de parler

frappe par son profond sérieux.

L’homme absolument pénétré du sérieux de la

situation peut seul faire sentir au pécheur l’impor­

tance de la vérité biblique. Il faut que les passages

que nous citons ou lisons à ces âmes, aient tout

d’abord pénétré *notre* âme.

J’ai connu une servante de Dieu qui, pendant long­

temps, ne se servit que d’un seul passage dans ses

entretiens avec les inconvertis, et ce passage était :

*« Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu -*. Ces paroles

avaient tellement pris possession de son esprit et de

son cœur qu’elle s’en servait avec de merveilleux

résultats. Un ou deux passages qui se sont ainsi emparés

de nous, seront plus efficaces que beaucoup d’autres

pris dans un manuel de textes.

**Quelques conseils**

**75**

Je prie mes lecteurs de méditer à genoux les pas­

sages qu’ils comptent employer, jusqu’à ce qu’ils en

soient eux-mêmes pénétrés et possédés. Nous

voyons dans le livre des Actes (20 : 31) que Paul

ne cessait d’exhorter les âmes, nuit et jour, avec

larmes.

1. Surtout ne vous impatientez pas et ne vous

fâchez pas en parlant à ces âmes que vous voulez

gagner à Christ. Ce n’est que par la patience, la dou­

ceur et l’amour que certaines âmes « épineuses »

peuvent être gagnées. S’il y a des personnes dont

les paroles et la manière d’agir sont faites pour

nous impatienter, c’est en leur rendant le bien pour

le mal que nous ferons sur elles le plus d’impression.

Bien souvent ceux qui se sont montrés le plus

insupportables sont justement ceux qui seront le

plus touchés et reviendront à nous confus et vain­

cus. Ce fut le cas d’un homme qui m’avait insulté

et qui devint un des meilleurs ouvriers dans la vigne

du Seigneur.

1. *Ne vous laissez jamais emporter dans une dis­*

*cussion orageuse avec ceux que vous cherchez à amener*

*à Christ.*

Cela vient de la chair et non de l’Esprit (Galates 5 :

20, 22, 23). Cela provient d’un esprit d’orgueil qui

ne veut pas se laisser vaincre par les arguments

employés contre lui. Refusez toute discussion. Si

votre interlocuteur a des conceptions erronées qui

doivent disparaître pour qu’il puisse accepter Christ,

montrez-lui son erreur dans un esprit de douceur et

de bonté. Si l’erreur en question n’a pas une impor­

tance capitale, laissez-la de côté pour vous attacher à

la grande question.

**76**

**Comment amener les âmes à Christ**

1. *N'interrompez jamais celui qui a un entretien*

*avec une âme anxieuse,* même s’il vous semble qu’il

ne s’y prend pas de la bonne manière. Attendez que

l’occasion se présente. Il est souvent arrivé qu’une

troisième personne, par sa fâcheuse intervention, au

moment où l’âme était prête à faire le pas, ait tout

gâté ! De même, ne vous laissez pas interrompre ou

déranger par un tiers quand vous parlez avec une

âme. Il vous sera facile d’empêcher la chose en disant

un mot avec fermeté et avec politesse.

1. *Ne soyez jamais pressé.*

Le grand écueil, dans le travail pour Dieu, de nos

jours, c’est qu’on veut le faire trop rapidement, on

est trop pressé !

Nous voulons voir des résultats immédiats et notre

travail est souvent superficiel. Il est remarquable de

constater combien l’œuvre s’est faite lentement dans

plusieurs des âmes qui furent mises en contact avec

Jésus. Ainsi Nicodème, Joseph, Pierre et même Paul,

quoique pour lui le dernier pas semble avoir été

subit. Ce ne fut que trois jours après l’apparition de

Jésus Lui-même à Paul, sur le chemin de Damas, que

celui-ci vint â la pleine lumière et confessa Christ

ouvertement (Actes 22 : 16).

Il vaut mieux faire le travail à fond, même si vous

n’amenez à Christ qu’une seule âme, plutôt qu’une

douzaine qui s’imagineraient avoir accepté le salut.

Il n’est pas mauvais de planter une vérité dans le

cœur d’un homme et de l’y laisser faire son chemin.

La semence dans un terrain pierreux germe rapide­

ment, mais sèche de même.

1. *Quand la chose est possible, tâcher d’amener la*

*personne avec qui vous parlez à s’agenouiller en prière.*

**Quelques conseils**

**77**

C’est merveilleux de voir comme les difficultés et

les oppositions semblent s’évanouir quand on a pu

prier à deux. Les caractères les plus récalcitrants et

les natures les plus obstinées cèdent quand on les

place dans la présence de Dieu Lui-même.

Un soir que j’avais parlé pendant plus de deux

heures à une jeune femme à la fin d’une réunion et

sans avancer en rien, je lui proposai de prier avec

elle, et, en moins de cinq minutes, elle put se réjouir

en Christ son Sauveur !

1. *Chaque fois qu’il vous semble avoir échoué dans*

*vos efforts auprès d’une âme, rentrez chez vous et*

*exposez ce cas à Dieu dans la prière, cherchant ensuite*

*à découvrir la raison de votre échec.*

Si vous n’avez pu être au clair quant au verset â

citer, étudiez dans ce petit manuel les chapitres qui

traitent des différentes catégories d’âmes, et cherchez

à comprendre de quelle manière vous auriez dû

vous y prendre. Puis essayez de nouveau, si l’occa­

sion se présente. En tout cas, vous serez mieux

armés pour la prochaine rencontre. Les plus grands

succès, dans ce travail d’enfantement des âmes,

viennent souvent de ce qui paraît être une défaite.

Etudiez fréquemment les conseils donnés dans ces

pages et vous verrez quelle est la cause de vos

échecs.

1. *Avant de vous séparer de l’âme qui vient d’ac­*

*cepter Christ, ne manquez pas de lui donner des ensei­*

*gnements très précis sur la manière de vivre cette vie*

*nouvelle.*

Voici les principaux points sur lesquels il importe

d’insister.

**78**

**Comment amener les âmes à Christ**

1. Confessez Christ ouvertement (de la bouche)

chaque fois que vous en avez l’occasion (Romains 10 :

10, 11 ; Matthieu 10 : 32, 33).

1. Soyez baptisés et prenez part au repas de la Cène

d’une manière régulière (Actes 2: 38-42; Luc 22: 19;

1 Corinthiens 11 : 24-26).

1. Etudiez chaque jour la Parole de Dieu (1 Pierre

2 : 2 ; Actes 20 : 32 ; 2 Timothée 3 : 14-17 ; Actes 12 :

H).

1. Priez chaque jour, à chaque difficulté, à chaque

tentation (Luc 11 : 9-13 ; 22 : 40 ; 1 Thessaloniciens

5 : 17).

1. Renoncez à *tout* péché, même le plus petit, et à

tout ce qui est *douteux* dans votre vie ; obéissez à

*tous* les commandements de Christ (1 Jean 1:6, 7 ;

Romains 14 : 23 ; Jean 14 : 21).

1. Recherchez la société des chrétiens (Ephésiens 4 :

12-16 : Actes 2 : 42-47 ; Hébreux 10 : 24, 25).

1. Mettez-vous à l’œuvre pour le Seigneur (Matthieu

25 : 14-29).

1. S’il vous arrive de commettre une faute, ne vous

découragez pas, mais confessez-la sans retard, et croyez

que Dieu vous pardonne (1 Jean 1 : 9 ; Philippiens 3 :

13, 14). Donnez tous ces conseils à ceux que vous

avez amenés à Christ. Vous pourriez les mettre par

écrit.

1. *Après avoir gagné une âme à Christ, suivez-la*

*et aidez-la dans le développement de sa vie chrétienne.*

Beaucoup d’âmes, après avoir trouvé le Sauveur,

n’avancent pas et ne se développent pas, pour la raison

que personne ne les a entourées. C’est là un travail

tout aussi important que celui de les amener à Christ,

et en général, personne ne réussira aussi bien dans

cette seconde partie de l’œuvre que celui qui aura

réussi dans la première.

**CHAPITRE 13**

**Le baptême du Saint-Esprit x>**

Parmi les conditions de succès pour amener les

âmes à Christ, il en est une d’une importance telle,

et pourtant si peu comprise, qu’il faut y consacrer

un chapitre séparé.

Je veux parler du *baptême de V Esprit.* Nous avons

dans les Actes trois expressions différentes qui s’y

rapportent, les voici : « baptisés du Saint-Esprit

(Actes 1 : 5) ; revêtus de la puissance d’en haut

(Luc 24: 49); remplis du Saint-Esprit» (Actes 2: 4).

En comparant soigneusement ces passages entre eux,

et avec d’autres du même genre, nous arrivons à la

conclusion qu’il s’agit d’un seul et même fait. En

étudiant ce grand sujet, nous verrons, à mesure que

nous avançons, combien il est *indispensable* d’avoir

reçu ce baptême, si nous voulons obtenir des résultats

positifs dans notre travail pour le Seigneur.

1. **Qu’est-cc que le baptême du Saint-Esprit?**
2. *C’est une opération de l’Esprit, précise et définie,*

*qui ne laisse aucun doute à celui qui en a fait P expé­*

*rience.*

La preuve que ce baptême est une condition « sine

qua non » du service pour le Maître, c’est que Jésus

ordonna à Ses disciples de rester à Jérusalem *jusqu’à*

*ce qu’ils* fussent revêtus de cette puissance divine

(Luc 24 : 40 ; Actes 1 : 8).

**’) Comme le lecteur pourra le constater, l’expression « baptême du Saint\***

**Esprit» n’a nullement, pour le Dr Torrey, le sens qu’on lui a souvent**

**donné ù tort ces dernières années. Sa conviction est qu’il signifie le revê­**

**tement de puissance et le renouvellement du Saint-Esprit, selon Actes 1 : 8**

**et Tite 3 : 4-6. Le Dr Torrey était entièrement opposé aux manifestations**

**malsaines et à tout prolongement des lignes bibliques.**

**80**

**Comment amener les âmes à Christ**

Si ce n’eût pas été là une expérience précise et

bien définie, réalisée par eux à un moment donné,

il va sans dire qu’ils n’auraient pas pu être certains

d’avoir obéi au commandement du Maître, ni d’être

prêts à commencer leur mission.

1. *C'est donc une opération du Saint-Esprit distincte*

*et différente de Son action régénératrice.*

C’est ce qui ressort d’Actes 1 : 5, par où nous

voyons que cette promesse leur fut faite en ces mots :

« Dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-

Esprit. » Et cependant dans Jean 15 : 3 ; 13 : 10 nous

apprenons que ces mêmes disciples avaient passé

par la même régénération. Cela ressort aussi d’Actes 8 :

15, 16, où il nous est dit que quelques-uns avaient

cru et avaient été baptisés d’eau, mais qu’ils n’avaient

pas reçu cette plénitude de l’Esprit. Nous en avons

une autre preuve dans Actes 19: 1-6, qui nous montre

que certains disciples avaient cru, mais sans recevoir

ensuite ce baptême de l’Esprit.

*Il est donc possible d'être né de nouveau par le*

*Saint-Esprit sans avoir reçu ce baptême de VEsprit.*

*Ces âmes-là sont sauvées, mais ne sont pas qualifiées*

*pour le service du Seigneur.*

Romains 8 : 9 nous montre que tout croyant a le

Saint-Esprit, mais ce ne sont pas tous les croyants qui

ont reçu ce baptême (Actes 8 : 12-16 ; 19 : 1, 2).

Nous verrons tout à l’heure que ce baptême peut

être le partage de *tout croyant.*

1. *Ce baptême de l'Esprit est toujours donné à ceux*

*qui ont un témoignage à rendre, un service actif pour*

*le Maître* (1 Corinthiens 12 : 4-13 ; Actes 1 : 5-8 ;

Luc 24: 49; Actes 2 : 4 ; 4: 8, 31 ; 7 : 55 ; 9: 17,20;

10 : 45, 46 ; 19 : 6). Ce baptême du Saint-Esprit

**Le baptême du Saint-Esprit**

**81**

n’est pas en relation directe avec la purification du

péché, ce qui est un point important à noter, et cela

pour plusieurs raisons. Il existe un certain enseigne­

ment sur ce sujet qui tend à faire croire aux âmes

que si elles reçoivent ce baptême du Saint-Esprit,

leur vieille nature sera, pour ainsi dire, arrachée et

déracinée. Il n’y a cependant pas un seul verset

de l’Ecriture qui vienne appuyer cette thèse. Cha­

cun peut du reste étudier ce sujet en examinant

tous les passages où ce baptême du Saint-Esprit est

mentionné, et il verra qu’ils ont tous trait au service

et au témoignage. Il est accompagné, il est vrai,

d’une grande élévation de la vie morale et spirituelle,

et on peut affirmer qu’il doit être précédé d’un

entier abandon de notre volonté, d’une abdication

complète entre les mains de Christ, mais qu’il a pour

but de nous préparer, de nous équiper pour le service

de Dieu.

Nous aurons une idée plus claire, une compré­

hension plus complète de ce qu’est ce baptême spi­

rituel, en le considérant dans ses résultats et ses ma­

nifestations, tels qu’ils nous sont rapportés dans

l’Ecriture.

1. Examinons d’abord les passages qui nous en

parlent de la manière la plus détaillée, c’est-à-dire

1 Corinthiens 12 : 4-13. Nous remarquons tout d’abord

*que les manifestations et les résultats de ce baptême*

*ne sont pas exactement semblables dans tous les cas,*

*et chez tous les individus.* Par exemple, ce baptême du

Saint-Esprit ne fera pas de tous ceux qui le reçoi­

vent des évangélistes capables. Il se peut que ce soit

un don tout différent qui leur soit accordé. Beau­

coup perdent de vue ce fait très important, et

s’exposent à de grandes déceptions ou à de pénibles

découragements.

**6**

**82**

**Comment amener le» âmes à Christ**

Ces manifestations et ces résultats diffèrent selon

le genre de service auquel Dieu appelle les différents

individus. L’un a reçu le don d’évangéliser, un autre

celui d’enseigner, un autre celui de diriger, ou de

gouverner, un autre celui d’aider, etc. (1 Corinthiens

12: 28-31 ; Ephésiens 4 : 7, 8, 11).

1. 1 Corinthiens 12 : 7-11. *Mais dans chaque cas*

*spécial un don aura été accordé.* Non pas toujours

le même, mais bien celui qu’il faut à un évangéliste

ou à un pasteur, ou à un administrateur de la Parole.

1. 1 Corinthiens 12 : 11. *C’est le Saint-Esprit Lui-*

*même qui préside à cette distribution selon ce qu’il*

*juge bon dans chaque cas particulier.*

Ce n’est pas à nous de choisir le service qui nous

plaît et ensuite de demander au Saint-Esprit de nous

qualifier pour ce service. Nous n’avons pas à choisir

le don spécial que nous désirons, et à en faire la

demande au Saint-Esprit. Mais ce que nous avons à

faire, c’est de nous mettre complètement à la dispo­

sition du Saint-Esprit pour qu’il nous envoie où *II*

jugera bon (Actes 13 : 2) et qu’il nous accorde le

don qui « *Lui plaira »,* car c’est un Souverain absolu

et notre attitude envers Lui doit être celle d’une

soumission absolue, d’une abdication totale de notre

volonté entre Ses mains. Voilà la condition que

beaucoup ne comprennent pas ou n’acceptent pas, et

c’est ainsi qu’ils rencontrent des déceptions, au lieu

de la bénédiction attendue !

J’ai connu un homme, d’une sincérité absolue, qui

abandonna son commerce lucratif pour devenir

évangéliste. Il avait entendu parler de ce baptême

du Saint-Esprit, et il s’était imaginé que s’il pouvait

le recevoir, il serait alors bien qualifié pour sa nou­

velle vocation. Cet homme fit 4000 kilomètres pour

**Le baptême du Saint-Esprit**

**83**

venir travailler dans ce pays, mais aucune porte ne

lui fut ouverte. Il fut assailli par le doute et l’an­

goisse jusqu’au moment où il comprit que ce n’était

pas *après* avoir choisi de lui-même cette vocation

qu’il avait le droit de s’attendre à être baptisé du

Saint-Esprit. Il se décida alors à s’offrir pour un tra­

vail *quelconque,* à se mettre à la *disposition du Saint-*

*Esprit.* C’est dans ce travail accepté et consenti, qu’il

reçut la puissance de l’Esprit, et l’appel divin à

travailler comme évangéliste (selon son désir).

1. Actes 1 : 5-8. *Le baptême du Saint-Esprit confère*

*toujours une puissance pour le service du Maître,*

*pour les services auxquels Dieu nous appelle.*

Dans une certaine ville vivait un pauvre garçon

sans instruction qui fut gagné à Christ. Tout en

continuant ses humbles occupations, il se mit à ren­

dre ouvertement son témoignage chrétien. Puis, petit

à petit, il continua à travailler pour Christ selon

ses forces, jusqu’à ce qu’un jour, un chrétien qui

s’intéressait à lui me fit savoir qu’il aimerait me le

présenter. Il l’amena à Chicago et un soir je l’invitai

à venir parler dans une de nos tentes. C’était un

terrain extrêmement dur, et il était même arrivé

qu’une réunion avait été interrompue par un coup

monté. L’auditoire était toujours difficile à captiver.

Le jeune homme commença d’une manière qui me

fît presque regretter de l’avoir fait venir ; cependant,

je priai pour lui tout en étudiant les visages. La

seule chose qui me parut digne de remarque dans

son discours, était les fautes de langage ! Pourtant je

vis bien que tout le monde l’écoutait attentivement

et l’attention se soutint jusqu’au bout. Quand je me

levai pour demander s’il y avait des âmes désireuses

d’accepter Christ, il y en eut de divers côtés de la

**84**

**Comment amener le» âmes à Christ**

tente qui se levèrent en signe de décision. Et un de

mes amis, qui l’avait souvent entendu ici et là, me

dit plus tard que c’était la même chose partout où il

parlait. D’où cela venait-il ? C’est que ce garçon sans

instruction, sans éducation, avait reçu le baptême du

Saint-Esprit, et la puissance qui en découle.

Un soir que j’avais parlé de ce baptême à mon

auditoire, un pasteur vint à moi, sur l’estrade, et me

dit : « J’ai besoin de cette puissance ! Priez pour

moi ! — Eh bien, lui répondis-je, agenouillons-nous

ici même », ce que nous fîmes. Quelques semaines

plus tard, je rencontrai un témoin de cette scène, et

il me dit : « Vous rappelez-vous ce pasteur avec

lequel vous avez prié à X ? Depuis qu’il est retourné

dans son église, celle-ci est bondée tous les diman­

ches soirs, et la plus grande partie de son auditoire

est formée de jeunes gens qui se convertissent les

uns après les autres. - Il avait reçu ce *baptême de*

*VEsprit et* de puissance.

Actes 4: 29-31. *Ce baptême communique toujours*

*le courage et V autorité nécessaires pour le témoignage*

*et le service actif.* L’apôtre Pierre en est un frappant

exemple. Comparez-le, tel qu’il nous est dépeint dans

Actes 4 : 8-12, avec le tableau qui nous en est donné

dans Marc 14 : 66-72.

11 se peut que parmi mes lecteurs il y en ait qui

brûlent du désir de parler aux âmes et de les gagner

à Christ, mais qui sont arrêtés par une timidité

chronique. Cette difficulté disparaîtra dès que vous

aurez reçu ce baptême de l’Esprit.

Nous pouvons donc, d’après ce qui précède, donner

une définition précise de ce qu’est ce baptême du

Saint-Esprit, et la voici : *C'est l'Esprit de Dieu des­*

*cendant sur le croyant, prenant possession de ses*

**Le baptême du Saint-Esprit**

**85**

*facultés, et lui communiquant des dons qu’il n’avait*

*pas auparavant, et qui le qualifient pour le service*

*auquel Dieu l’appelle.*

1. **De la nécessité de ce baptême comme prépa­**

**ration au travail dans la vigne du Seigneur.**

1. Dans Luc 24 : 49, *Jésus avait ordonné aux dis­*

*ciples d’attendre à Jérusalem jusqu’à ce qu’ils fussent*

*revêtus de la puissance d’en haut.*

Ces hommes avaient été choisis comme témoins

de la vie, de la mort et de la résurrection de Christ

(Luc 24 : 45-48 ; Actes 1 : 22 ; 10 : 39-41). On aurait

pu croire qu’ils avaient reçu l’entraînement néces­

saire pour cette œuvre, puisque pendant plus de

trois ans, ils avaient été à l’école du Meilleur des

maîtres, de Jésus en Personne ! Ils avaient vu, de

leurs propres yeux, Ses miracles, Sa mort, Son ense­

velissement, Sa résurrection et Son ascension. Cepen­

dant, il leur manquait encore une chose, et cette

lacune était si grande que Jésus ne voulut pas leur

confier de mission avant qu’elle ne soit comblée.

Qu’était-ce donc qu’il leur manquait ? Le baptême

du Saint-Esprit ! Si, équipés comme ils l’étaient, les

apôtres ne purent commencer leur mission avant

d’avoir reçu ce baptême de l’Esprit, ne voyez-vous

pas de quelle présomption nous ferions preuve en

voulant nous en passer ?... Mais ce n’est pas tout.

*Jésus Lui-même n'a commencé Son ministère qu’après*

*avoir été revêtu de cette puissance du Saint-Esprit*

(Actes 10 : 38 ; comparez avec Luc 3 : 22 et 4 : 1-14).

*Ce baptême est une nécessité absolue comme prépa­*

*ration à tout service pour Dieu.* Si nous voulons

travailler pour Lui sans avoir reçu cette puissance,

**86**

**Comment amener les âmes à Christ**

c’est une présomption sans égale, à moins que ce ne

soit le fait de notre ignorance sur ce point capital.

1. *Le baptême de P Esprit est le privilège de tout*

*chrétien.* Nous en avons la preuve dans Actes 2 : 39 :

« La promesse est pour vous, pour vos enfants, et

pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand

nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

D’après le contexte, et l’emploi du mot « promesse »,

dans ce chapitre et dans le précédent (1 : 4 ; 2 : 33),

et d’après l’emploi de cette expression : « le don

du Saint-Esprit - à travers ce livre des Actes, tout

prouve que la promesse eu question est celle du

baptême de l’Esprit. Ce passage nous déclare que

cette promesse s’adresse à tous et concerne toutes

les époques de l’histoire de l’Eglise ; ce baptême est

offert à tous ceux que Dieu appelle, c’est-à-dire à

tous les croyants. Si nous n’avons pas reçu ce baptême,

c’est notre propre faute. Il nous est promis et nous

sommes responsables devant Dieu de tout le travail

que nous aurions pu faire, et de toutes les âmes

que nous aurions pu gagner si nous avions été

revêtus de cette puissance. Nous sommes coupables

si tout ce travail n’a pas été accompli, et si toutes

ces âmes n’ont pas été gagnées !...

**III. Comment obtenir ce baptême du Saint-Esprit ?**

Nous arrivons maintenant au côté pratique de

cette grande question : comment obtenir ce baptême

qui est d’une absolue nécessité dans notre travail

pour Christ ? Heureusement pour nous, la réponse

à cette question est très clairement mentionnée dans

l’Ecriture.

1. *« Repentez-vous, et que chacun de vous soit.*

*baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de*

**Le baptême du Saint-Esprit 87**

*vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit »*

(Actes 2: 38). Ainsi donc, *le premier pas à faire*

*pour obtenir ce baptême, c’est de vous repentir.* La

repentance signifie un changement d’attitude à l’égard

du péché, de Dieu et de Jésus-Christ. Il faut que ce

soit un réel changement qui aboutisse à l’action, c’est-

à-dire qui vous conduise à l’abandon du péché, à un

véritable retour à Dieu, et à une acceptation décisive

de Jésus comme Sauveur.

2. *Le second pas consiste à confesser ouvertement*

*que nous avons renoncé au péché et accepté Jésus-*

*Christ, et cela de la manière que Dieu nous indique,*

*c’est-à-dire par le baptême d'eau au nom de Jésus-*

*Christ.*

D’après Actes 10 : 44-48, nous voyons que dans une

certaine occasion le baptême du Saint-Esprit précéda

le baptême d’eau, mais ce fut évidemment une

exception, car Dieu nous dit : « Repentez-vous, et

que chacun de vous soit baptisé au nom du Seigneur

Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous

recevrez le don du Saint-Esprit • (Actes 2 : 38).

Dans Actes 5 : 32 nous lisons ces mots : « Le

Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui Lui obéis­

sent. » *La condition nécessaire à ce baptême de*

*VEsprit est indiquée ici, comme étant « l'obéissance à*

*Dieu ».*

L’obéissance implique autre chose que l’accom­

plissement de quelques commandements de Dieu.

L’obéissance consiste à Lui *livrer* complètement

notre volonté, ainsi que tout ce que nous avons et

tout ce que nous sommes. C’est l’acte par lequel

nous venons à Lui en disant du fond du cœur :

« Me voici, je suis à Toi, car Tu m’as racheté et je

reconnais Tes droits sur moi. Prends-moi et fais de

**88**

**Comment amener les âmes A Christ**

moi ce qu’il Te semblera bon ; envoie-moi où Tu

voudras, emploie-moi comme Tu voudras. -

Cet entier abandon de soi-même entre les mains

de Dieu est la condition sine qua non de l’obten­

tion de ce baptême de l’Esprit, et c’est à ce point

de leur vie chrétienne que beaucoup font faillite,

parce qu’ils ne le comprennent pas ou ne veulent pas

obéir.

A la fin d’une convention, un ami chrétien vint

sur l’estrade me dire qu’une dame, en détresse, dési­

rait me parler. Je la trouvai dans un état de grande

souffrance morale, tellement son désir était intense

de recevoir ce baptême de l’Esprit. Plusieurs « wor-

kers » lui avaient déjà parlé, mais sans aucun ré­

sultat. Je m’assis derrière elle et lui dis : « Avez-

vous livré toute votre volonté ? — Elle répondit

qu’elle n’en était pas sûre. — Vous désirez travailler

pour le Seigneur, n’est-ce pas ? — Oui, me répondit-

elle. — Si c’est la volonté de Dieu, êtes-vous disposée

à retourner à Baltimore et à devenir une simple ser­

vante ? — Non, répliqua-t-elle. — Vous ne recevrez

jamais la bénédiction que vous désirez, tant que

votre volonté ne sera pas soumise et livrée à Dieu. —

Je ne puis pas la soumettre, dit-elle. — Aimeriez-

vous que Dieu la soumette Lui-même ? — Oui, dit-

elle. — Eh ! bien, demandons-le Lui ensemble. »

Nous priâmes et II nous exauça en prenant posses­

sion de sa volonté et en lui accordant ce baptême

du Saint-Esprit, de sorte qu’elle quitta la réunion en

bénissant Dieu.

L’*obéissance* consiste aussi à faire la volonté de

Dieu en toutes choses, dans les petites comme dans

les grandes, et cette volonté nous est révélée, soit dans

Sa Parole, soit par Son Esprit.

**Le baptême du Saint-Esprit**

**89**

Tout refus d’obéir à Dieu en faisant sciemment ce

qu’il nous défend, même dans les choses qui nous

semblent de peu d’importance, suffit à nous priver

de cette grande bénédiction. Si lorsque nous prions à

ce sujet, nous nous sentons repris, mettons-nous en

règle avec Dieu immédiatement.

Finney raconte qu’une dame avait prié longtemps,

et dans une grande angoisse morale, pour obtenir ce

baptême de l’Esprit. Enfin, un soir qu’elle était de

nouveau en prière à ce sujet, elle porta la main à ses

cheveux et enleva un certain ornement qui lui reve­

nait toujours à l’esprit chaque fois qu’elle priait. Im­

médiatement elle reçut le don qu’elle désirait depuis

si longtemps ! C’était peu de chose, mais cela suffisait

à troubler sa paix et à arrêter la bénédiction !

1. « *A combien plus forte raison le Père céleste don­*

*nera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui Le Lui demandent »*

(Luc 11 : 13).

1. Pour recevoir ce baptême de l’Esprit, il s’agit

de le demander d’une manière précise. Vous enten­

drez souvent dire que le croyant possède déjà le

Saint-Esprit et qu’il n’est pas nécessaire de le deman­

der. Cette objection provient du fait qu’on ne sait

pas faire la différence entre la présence du Saint-

Esprit et cette opération spéciale de l’Esprit. C’est

aussi se mettre en contradiction avec cette déclara­

tion si claire que le Saint-Esprit est donné • à ceux *qui*

*Le demandent* ». La preuve en est que, dans le livre

des Actes, nous voyons constamment ce baptême de

l’Esprit précédé de la prière des apôtres (Actes 1 : 14 ;

2: 1-4; 4 : 31 ; 8 : 15-17).

1. Pour demander une chose, il faut la désirer.

Un homme ne priera pas pour obtenir ce baptême

*s'il n'a un ardent désir de le recevoir.* Aussi longtemps

**90**

**Comment amener les âmes à Christ**

qu’il pense pouvoir s’en passer, il est sûr de ne pas

le recevoir ; mais lorsqu’il arrive à comprendre qu’il

lui faut *à tout prix* cette plénitude, il n’est pas loin

de la recevoir. Bien des ministres de l’Evangile et

d’autres serviteurs de Dieu se sont trouvés placés de

telle manière qu’ils sentaient ne pouvoir absolument

pas continuer leur ministère sans ce don précieux, et

bientôt celui-ci leur fut accordé et transforma com­

plètement leur activité.

1. 11 faut que ce soit la prière de la foi, seule

efficace (Marc 11 : 24). Jacques parle de cette prière

en ces termes : « Mais qu’il la demande (la sagesse)

avec foi, sans douter; car celui qui doute est sembla­

ble au flot de la mer, agité par le vent et poussé de

côté et d’autre. Qu’un tel homme ne s’imagine pas

qu’il recevra quelque chose du Seigneur. » (Jacques

1 : 6, 7.)

Le même principe est en jeu quand il s’agit de

demander le Saint-Esprit, et c’est là que tant de per­

sonnes font fausse route. Nous voyons dans 1 Jean

5 : 14, 15 comment la foi doit saisir les promesses

divines : « Nous avons auprès de Lui cette assurance,

que si nous demandons quelque chose selon Sa

volonté, Il nous écoute. Et si nous savons qu’il nous

écoute, quelque chose que nous demandions, nous

savons que nous possédons la chose que nous Lui

avons demandée. »

Quand donc nous Lui demandons ce baptême de

l’Esprit, nous savons que ce que nous avons demandé

est selon Sa volonté, puisqu’il nous le promet dans

Sa parole. C’est pourquoi nous savons qu’il nous

exauce et si nous savons qu’il nous entend, nous

savons aussi que nous recevons ce que nous Lui

avons demandé. C’est pourquoi, dès que j’ai l’as­

surance d’avoir rempli les conditions ci-dessus, con­

**Le baptême du Saint-Esprit**

**91**

cernant le don du Saint-Esprit, et dès que j’ai sollicité

ce don de Dieu, j’ai le droit de croire que je L’ai reçu,

que ma prière a été exaucée et que je puis me remet­

tre au travail, assuré que la puissance de l’Esprit se

manifestera dans mon service.

**C’est une grande erreur de s’attendre, ainsi**

**que beaucoup le font, à voir l’Esprit Se ma­**

**nifester par des chocs électriques ou des**

**effets sensibles et visibles.** 11 est vrai que parfois

ils accompagnent ce baptême de l’Esprit, mais la Bible

nous enseigne clairement dans 1 Corinthiens 12 : 4-11

que c’est au cours de notre travail pour Dieu que

l’Esprit Se manifeste. « Mais ne devons-nous pas atten­

dre d’avoir la certitude que nous avons reçu ce bap­

tême ? » disent quelques personnes. Certainement,

mais comment le saurons-nous ? De la même manière

que nous avons acquis la certitude de notre salut, c’est-

à-dire par le *témoignage de la Parole de Dieu.*

Une fois que j’ai rempli les conditions et que j’ai

réclamé ce don qui est selon la volonté de Dieu, j’ai

la certitude, d’après la Parole de Dieu (1 Jean 5 Z

14, 15) que cette prière a été exaucée,, et que j’ai

reçu ce que j’ai demandé. J’ai donc le droit, sans at­

tendre aucun autre témoignage que celui de la Parole

de Dieu, de me mettre au service que Dieu m’a confié.

Quelques-uns vous diront : « Les premiers disciples

n’ont-ils pas attendu dix jours ? » Certainement, et la

raison en est clairement donnée dans Actes 2 : 1 :

« Le jour de la Pentecôte ». Dans l’Ancien Testament

nous voyons les *types* de ce jour de Pentecôte, qui

avaient été institués par l’offrande des premiers fruits,

des prémices (Lévitiques 23 : 9-17). Le Saint-Esprit

une fois descendu, le jour de la Pentecôte, ceux qui

désirent Le recevoir n’ont *pas* à L’attendre longtemps

**92**

**Comment amener Ica âmes à Christ**

(Actes 4 : 31 ; 8 : 15-17 ; 9 : 17-20 ; 19 : 6). Et si de

nos jours beaucoup sont obligés d’attendre longtemps

avant de recevoir ce don, c’est qu’ils n’ont pas rempli

les conditions, ou qu’ils n’ont pas assez de foi pour

croire à cette promesse et pour la réclamer en s’ap­

puyant simplement sur la Parole de Dieu. A l’instant

même où nous remplissons ces conditions et où nous

réclamons cette bénédiction, nous la recevons (Marc

11 : 24). Je puis affirmer à tout enfant de Dieu qui lit

ces lignes, que s’il remplit les conditions, il n’a qu’à

poser ce livre, réclamer le don promis, et il l’aura.

Dans un cours biblique, un étudiant vint me parler,

après avoir entendu F.-B. Meyer, sur ce sujet : « Le

baptême du Saint-Esprit ». Il me dit qu’il en avait

entendu parler quelque temps auparavant et qu’il

avait imploré cette bénédiction en vain pendant plu­

sieurs mois de suite. En parlant avec lui, je m’aper­

çus qu’il n’avait pas encore *livré* à Dieu toute sa

volonté ; je lui proposai de s’agenouiller avec moi et

de demander à Dieu ce baptême promis. Puis je lui

dis : « Cette prière était-elle selon la volonté de Dieu?

— Oui, répondit-il. — Est-elle exaucée ? — Elle doit

l’être, dit-il avec quelque hésitation. — Avez-vous

reçu ce que vous avez demandé ? — Je ne sens rien.

Je lui lus alors 1 Jean 5 : 15 : « Si nous savons qu’il

nous écoute, quelque chose que nous demandions,

nous savons que nous possédons la chose que nous

Lui avons demandée. » — Votre prière a-t-elle été

entendue? — Oui, me dit-il. — Avez-vous reçu ce

que vous avez demandé ? — Il le faut bien, puisque

Dieu l’affirme. » — Nous nous séparâmes et quelques

jours plus tard je rencontrai ce jeune homme. Sa

figure était rayonnante et il avait la certitude de pos­

séder ce qu’il avait reçu par un acte de foi, basé sur

les déclarations de la Parole seule.

**Le baptême du Saint-Esprit 93**

**IV. Le renouvellement du baptême du Saint-Esprit.**

Avant de terminer ces pages, il faut que j’ajoute un

mot. *Le baptême du Saint-Esprit est une expérience*

*qui doit se renouveler souvent.* C’est ce qui ressort

d’un examen attentif de Actes 2 : 4, comparé avec

Actes 4 : 8, 31, où nous voyons que Pierre, après

avoir été rempli de l’Esprit, le fut une seconde et une

troisième fois, ainsi que d’autres disciples. Nous avons

besoin d’être remplis à nouveau, chaque fois que nous

sommes appelés à rendre un nouveau témoignage, â

conduire des âmes au salut. Il y a bien des âmes qui,

après avoir reçu le baptême de l’Esprit une fois, cher­

chent à travailler pour le Seigneur, en s’appuyant sur

cette ancienne expérience, et il n’y a pas de bénédic­

tion sur leurs efforts. Il leur faut un nouveau bap­

tême pour que Dieu puisse bénir leur travail.

**94**

**Comment amener les âmes à Christ**

**CONCLUSION**

Ayant eu le privilège de travailler avec le Dr Tor-

rey pendant sa grande mission d’Edimbourg en 1903

et d’avoir à ce moment-là reçu la vocation du ser­

vice pour le Maître, c’est aussi à titre de témoignage

de reconnaissance que je lui demandai en 1918 l’au­

torisation de publier la première édition de ce livre.

Nous le rééditons pour la seconde fois, afin de

répondre aux besoins du nombre croissant d’enfants de

Dieu qui cherchent vraiment à amener les âmes à

Christ, et demandons à Dieu Sa bénédiction sur cette

publication. Elle vient à son heure, d’autant plus que

le Dr Torrey était lui-même entièrement opposé à

toutes les manifestations exagérées et psychiques qui

se couvrent souvent du terme « baptême du Saint-

Esprit ». Il donnait à cette expression le sens de

« revêtement de puissance », que Dieu accorde à tous

Ses enfants qui désirent Le servir, qui en éprouvent

le besoin et remplissent les conditions nécessaires à la

réception de ce revêtement.

Ceux qui veulent conduire les âmes à Christ doi­

vent le faire dans l’esprit de Sa Parole, selon ce qu’elle

enseigne, et en communion avec ceux qui poursuivent

le même but, cherchant, comme nous le disait le

Dr Torrey lui-même, à « *amener Christ aux âmes et*

*les âmes à Christ ».*

*H. E. Alexander*

**TABLE DES MATIÈRES**

**Chapitres Pages**

[**I. Les conditions à remplir 3**](#bookmark16)

[**II. Comment faire pour bien commencer 8**](#bookmark28)

1. [**La catégorie des indifférents 13**](#bookmark31)
2. **Les âmes qui cherchent le salut sans savoir comment**

**l’obtenir 20**

1. [**Les âmes arrêtées par divers obstacles 25**](#bookmark41)
2. [**Les âmes dans l’illusion 36**](#bookmark59)

**VIL Les âmes sans assurance du salut et les rétrogrades . 41**

1. [**Les sceptiques et les athées 47**](#bookmark72)
2. [**Les âmes qui murmurent 57**](#bookmark86)
3. **Touchant les âmes qui ajournent leur décision . . 62**
4. **Les âmes qui résistent et celles qui sont dans l’erreur 66**
5. [**Quelques conseils 71**](#bookmark108)
6. [**Le baptême du Saint-Esprit 79**](#bookmark139)

[**Conclusion 94**](#bookmark157)